

**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**UNIVERSITÉ MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU**  
**FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES**



*Mémoire en vue de l'obtention du diplôme*  
*de Master en Sciences sociales*  
*Spécialité : Anthropologie sociale et culturelle*

**Thème**

*La symbolique des bijoux d'Ath Yanni*  
*et l'implication des femmes dans cet artisanat*

**Présenté par**

Sahnouni Mehena

**Encadré par**

Mme. Lafer Latéfa

Membres du jury

Mme. Aït Seddik Mounira

M. Anaris Mohand

Mme. Lafer Latéfa

**2019-2020**

*La symbolique des bijoux d'Ath Yanni et l'implication des femmes dans cet artisanat*

*La symbolique des bijoux d'Ath Yanni  
et l'implication des femmes dans cet artisanat*

***Dédicace***

*Je dédie se modeste travail à :*

*Mes très chers parents*

*Mes frères et ma sœur*

*Toute ma famille*

*Tous mes amis*

*Tous les artisans d'Ath Yanni*

***Sahnouni Mehena***

**Remerciement**

*Je tiens à exprimer à ma promotrice, le Docteur LAFER Latéfa, de toute ma reconnaissance et gratitude pour son suivi, ses orientations et ses conseils durant toute la réalisation de ce travail de recherche.*

*Je tiens aussi à exprimer ma gratitude, mon profond respect ainsi que mes remerciements les plus sincères aux membres du jury, Docteur ANARIS Mohand et Madame AÏT SEDDIK Mounira, qui ont accepté de lire et d'évaluer ce modeste travail de recherche.*

*Mes remerciements à Madame KHARKHOR Taous ainsi qu'à tous les enseignants d'Anthropologie pour leur suivi et leur soutien.*

*Je tiens à remercier vivement les artisans des bijoux de la région d'Ath Yanni, qui ont bien voulu répondre sur nos questions et pour leur confiance en nous ouvrant les portes de leurs ateliers.*

*Mes sincères remerciements à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce travail.*

**SAHNOUNI Mehena**

## **Sommaire**

<b>Introduction générale.....</b>	<b>1</b>
<b>CHAPITRE I : Cadre méthodologique et conceptuel.....</b>	<b>2</b>
<b>Introduction .....</b>	<b>2</b>
<b>1. Problématique.....</b>	<b>2</b>
<b>2. Hypothèses .....</b>	<b>3</b>
<b>3. Concepts .....</b>	<b>3</b>
<b>3. 1. Symbolique.....</b>	<b>3</b>
<b>3. 2. Tradition .....</b>	<b>4</b>
<b>3. 4. Représentation .....</b>	<b>4</b>
<b>3. 5. Art.....</b>	<b>4</b>
<b>4. Collecte de documents.....</b>	<b>5</b>
<b>5. Approche .....</b>	<b>6</b>
<b>6. Le terrain d'enquête.....</b>	<b>6</b>
<b>L'enquête de terrain.....</b>	<b>9</b>
<b>6. 1. Les techniques de recueil de données pratiques .....</b>	<b>9</b>
<b>6. 2. L'observation .....</b>	<b>10</b>
<b>6. 3. Expérience de terrain.....</b>	<b>10</b>
<b>6. 4. Les entretiens .....</b>	<b>11</b>
<b>6. 5. Choix des personnes interviewées .....</b>	<b>11</b>
<b>6. 6. Difficultés de terrain .....</b>	<b>12</b>
<b>7. Méthode de traitement et d'analyse des données pratiques .....</b>	<b>13</b>
<b>CHAPITRE II : Le cadre théorique .....</b>	<b>14</b>
<b>Introduction .....</b>	<b>14</b>
<b>1. Origine des bijoux de Kabylie .....</b>	<b>14</b>
<b>2. Description des bijoux.....</b>	<b>17</b>
<b>CHAPITRE III : Le cadre pratique .....</b>	<b>27</b>
<b>1. Le terrain .....</b>	<b>27</b>
<b>1. 1. Description des ateliers de fabrication .....</b>	<b>27</b>
<b>1. 2. Les outils observés sur le terrain .....</b>	<b>29</b>
<b>1. 3. Les matériaux .....</b>	<b>30</b>
<b>2. Le processus de fabrication .....</b>	<b>34</b>
<b>2. 1. Les techniques observées lors des investigations de terrain .....</b>	<b>34</b>
<b>2. 2. Les étapes de fabrication en exemples.....</b>	<b>35</b>
<b>3. Les entretiens .....</b>	<b>40</b>

*La symbolique des bijoux d'Ath Yanni et l'implication des femmes dans cet artisanat*

<b>Chapitre IV : Analyse des données .....</b>	<b>56</b>
<b>Introduction .....</b>	<b>56</b>
<b>1. Analyse des entretiens .....</b>	<b>56</b>
<b>1. 1. Les causes de l'adoption du métier d'orfèvre .....</b>	<b>56</b>
<b>2. Analyse des significations des bijoux .....</b>	<b>59</b>
<b>2. 1. Les significations des types de bijoux .....</b>	<b>59</b>
<b>2.3. Significations des figures naturelles et animales .....</b>	<b>62</b>
<b>2.4. La signification des couleurs .....</b>	<b>63</b>
<b>2. 4. La disparition du savoir sur la symbolique des bijoux .....</b>	<b>63</b>
<b>3. Les ateliers de fabrication artisanaux et modernes .....</b>	<b>64</b>
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>67</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>68</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>70</b>

**La symbolique des bijoux d'Ath Yanni et l'implication des femmes dans cet artisanat**

## **Introduction générale**

Le présent mémoire est intitulé *La symbolique des bijoux d'Ath Yanni et l'implication des femmes dans cet artisanat*. Le premier chapitre est consacré à la partie méthodologique, le deuxième au travail de terrain et le troisième à l'analyse des données. L'idée du choix de cette recherche ne nous est pas apparue d'une manière hasardeuse, nous l'avons eue lors d'un exposé qui nous a été attribué en Master 1 dans le cadre du module *Les domaines de l'anthropologie*. Ce choix est aussi justifié par l'intérêt que nous portons au domaine artistique et à l'artisanat en tant que savoir-faire ancien et que production d'objets de manière générale.

Étant donné que cette recherche était d'une durée limitée, les données que nous avons obtenues n'étaient pas assez suffisantes pour compléter et satisfaire notre intérêt pour cette culture spécifique du monde amazigh. Cela nous a incités à continuer notre recherche sur ce thème en Master 2 pour apprendre davantage sur ces bijoux du point de vue de leur confection et de leur signification qui diffère selon les bijoux, découvrir leur histoire spatio-temporelle afin d'élargir nos connaissances dans ce domaine et enrichir les informations que nous avons réunies auparavant.

Cette prolongation de notre petite enquête de Master 1 nous a permis d'intégrer le champ sémiologique parce que chaque bijou porté par les femmes kabyles porte un sens codé. Les bijoux projettent différents messages que personne ne peut décrypter sauf bien sûr les habitants de la Kabylie eux-mêmes ou certains initiés au domaine de la confection de cet art. Il y a aussi, comme motivation fondamentale, la curiosité intellectuelle envers les bijoux en argent.

La première partie contient la problématique, les concepts, la collecte de documents bibliographiques, notre approche et les difficultés rencontrées sur le terrain. Notre intérêt s'est porté au départ sur la fabrication traditionnelle et la signification des bijoux dans la région citée mais au cours de l'élaboration de la deuxième partie, nous avons constaté une importante participation des femmes dans cet artisanat auparavant réservé exclusivement aux hommes. Nous avons décidé d'intégrer ce second point à notre recherche.

L'un des intérêts de cette étude est donc de dévoiler le sens des bijoux fonction de leur diversité, vu le manque de travaux anthropologiques qui traitent de la symbolique et de la sémiologie des bijoux, l'autre pose la question de l'insertion des femmes dans ce domaine de création. La partie consacrée au terrain dévoilera l'enquête et les entretiens en spécifiant nos choix d'approche dans la production artisanale des bijoux d'autant plus que notre recherche s'est enrichie d'éléments qui ont imposé un réajustement de nos enquêtes. Nous évoquerons plus en détail ces éléments au cours du troisième chapitre consacré à l'analyse du terrain.

## **CHAPITRE I : Cadre méthodologique et conceptuel**

### **Introduction**

Notre problématique se structure autour de la conception et de la signification des bijoux en argent dans la région d'Ath Yanni et de l'intégration des femmes au métier de la production de cet artisanat. Nous présenterons des hypothèses basées sur les réponses provisoires obtenues lors de notre pré-enquête, ces réponses seront analysées après notre enquête de terrain pour les confirmer ou les infirmer.

Nous nous appuyerons sur quelques concepts clés et sur la collecte de documents écrits dont la recherche a été menée sur le web étant donné l'inaccessibilité de la documentation des bibliothèques durant la période de pandémie que nous traversons depuis près d'une année. Nous présenterons la région d'Ath Yanni où se déroulera notre enquête ainsi que les choix de techniques et de méthodes utilisées dans l'approche du terrain.

Nous aborderons également les difficultés de terrain que nous avons rencontrées et la difficulté d'accès aux données vu le refus des artisans de livrer les secrets de fabrication des bijoux qui se transmettent au sein des familles.

### **1. Problématique**

Notre problématique de départ était axée uniquement sur la sémiologie et sur la symbolique des bijoux de la région d'Ath Yanni. Mais d'autres aspects sont apparus, à savoir, la participation des femmes de plus en plus importante dans la confection des bijoux alors que jusque-là elles étaient consommatrices et non productrices de cet art ; la création d'ateliers modernes qui ont d'autres visions et d'autres approches de la production que les ateliers traditionnels de transmission familiale.

Nous sommes partis de l'observation que les motifs, les couleurs et le corail qu'un confectionneur grave ou insère sur la surface d'un bijou n'est pas uniquement d'ordre esthétique et décoratif mais aussi d'ordre symbolique. Ainsi, les bijoux reçoivent un nombre d'ajouts sur la surface de l'argent et chacun de ces ajouts porte un sens spécifique et transmet un message sous forme de code que seuls les connaisseurs peuvent reconnaître et comprendre. La symbolique d'un bijou est très complexe, elle réside dans les gravures et les couleurs mais également dans le bijou lui-même, ce qui le rend porteur d'une multitude de sens à la fois. Les fabricants des bijoux donnent du sens à leur production et les femmes, en les portant, projettent leur symbolique dans la société. Durant ces dernières années, les femmes ont cessé

d'être de simples porteuses de bijoux pour s'insérer dans le domaine de leur production. Nous nous sommes référés à l'approche wébérienne des faits sociaux, c'est-à-dire expliquer un fonctionnement social par les actions des individus, pour savoir comment les actions des femmes dans ce métier ont influé sur l'organisation du travail social et donc de la famille traditionnelle. Depuis des générations, cette pratique est exclusivement réservée aux hommes et ceux-ci ont investi de plus grands espaces de production et visent une commercialisation plus importante que cela a été avec les petits ateliers familiaux.

Nous avons tenté, au cours de cette recherche, de comprendre comment les bijoux kabyles sont fabriqués ? Quelle est la symbolique de chaque bijou ainsi que des formes et des couleurs qu'ils portent ? Quels sont les facteurs qui poussent les femmes à exercer ce métier ? Et quelle est la place de la production avec la diversification des ateliers en dehors de la stricte transmission familiale.

## **2. Hypothèses**

Les bijoux traditionnels kabyles sont fabriqués à partir de l'argent, minéral précieux dont le symbole chimique est Ar. Ils sont décorés de corail et colorés d'émail, traditionnellement avec trois couleurs : le bleu, le vert, le jaune. Notre première hypothèse est d'établir si l'esthétique des bijoux en question est invariable.

Les bijoux kabyles renvoient à des valeurs et à des croyances locales de l'identité amazighe. Ils peuvent être fabriqués dans le but de porter un sens symbolique et mythique et également de transmettre des messages sociaux. Notre deuxième hypothèse concerne la continuation de ces renvois aux mythes et aux croyances. Notre troisième hypothèse est celle de l'insertion des femmes dans cette production pour des raisons économiques et leur lien avec l'apparition d'ateliers modernes.

## **3. Concepts**

### **3. 1. Symbolique**

Concernant la symbolique, le dictionnaire d'anthropologie donne cette définition : la symbolique « ...sert à qualifier des œuvres de culture qui ont pour caractéristique d'être pourvues d'une valeur perçue comme immédiatement expressive : mythe, rite, croyances, etc. »<sup>1</sup>. Le concept de symbolique, définit ainsi, s'applique parfaitement à notre objet d'étude qui est le bijou kabyle. Celui-ci est un objet culturel représentatif de la culture amazighe, de

---

<sup>1</sup> BONITE Pierre, IZARD Michel, *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*, Paris, Éditions Quadrige, 2016, p. 688.

## *La symbolique des bijoux d'Ath Yanni et l'implication des femmes dans cet artisanat*

même que certains bijoux renvoient à des croyances mythiques locales, ce que nous avons observé lors de nos déplacements sur le terrain.

### **3. 2. Tradition**

Le terme de tradition, du latin *traditio* : action de remettre, « *La tradition se définit traditionnellement comme ce qui d'un passé persiste dans le présent ou elle est transmise et demeure agissante et acceptée par ceux qui la reçoivent et qui, à leur tour, au fil des générations, la transmettent* »<sup>2</sup>. Cette définition peut être appliquée aux bijoux de la région d'Ath Yanni étant donné que ces derniers sont une fabrication qui se transmet de père en fils dans chaque famille, un art qui se transmet par apprentissage des nouveaux forgerons depuis le jeune âge. Les bijoux sont une projection du mode de vie de la société, ils renvoient à des croyances et à des valeurs qu'eux-mêmes leur ont données.

### **3. 4. Représentation**

« *Les représentations sont organisées en système qui exprime l'ensemble des valeurs propres à la culture kabyle. Collectives, elles sont partagées par tous et sont inculquées depuis l'enfance par l'intermédiaire de l'éducation. Aussi, la littérature orale, qui constitue un discours que la société se fait d'elle-même, en est-elle une bonne expression qui permet d'accéder à leur connaissance. On peut distinguer nombre de systèmes de représentation spécialisés comme ceux du monde, de l'espace, du temps, des domaines masculin et féminin, des croyances, de la magie et de la religion, des réalités et relation sociales, etc., car ces systèmes, au demeurant, englobent toute la culture* »<sup>3</sup>. Cette définition des représentations s'adapte aux bijoux étant donné qu'elle s'applique à ce que nous avons trouvé sur notre terrain. Ainsi, la région est très connue pour ces bijoux qui renvoient à un certain système de représentations. Le métier de confection des bijoux est un métier masculin et féminin qui renvoie à des croyances locales où ces bijoux traversent le temps et l'espace. Il est représentatif de la culture traditionnelle et de l'activité artisanale de la région d'Ath Yanni.

### **3. 5. Art**

L'art est considéré comme l'« Expression par des créations humaines d'un idéal esthétique ». Voici une définition donnée sur l'art berbère précisément : « *Au sein de la grande aire*

---

<sup>2</sup> BONITE Pierre, IZARD Michel, *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*, Paris, Éditions Quadrige, 2016, p. 710.

<sup>3</sup> LACOSTE-DUJARDIN Camille, *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*, Paris, Éditions La Découverte, 2005, p. 299.

## La symbolique des bijoux d'Ath Yanni et l'implication des femmes dans cet artisanat

culturelle berbère, la spécificité kabyle est reconnaissable par des caractéristiques propres, dans les arts plastiques comme dans les arts vocaux. Les productions plastiques kabyles se distinguent surtout par un art décoratif très élaboré. L'on identifie rapidement un bijou kabyle, par exemple par la variété de ses éléments combinés sur la base d'argent qui le constitue- émaux cloisonnés verts, bleus et jaunes, et cabochons de corail-, et par leur organisation- une garniture complète et symétrique, des champs décorés et, souvent, l'ajout de pendeloques »<sup>4</sup>. Cette définition de l'art kabyle peut avoir comme illustration d'objet d'art le bijou avec ses caractéristiques, son esthétique, ses formes et ses couleurs. À Ath Yanni, il est considéré comme un art travaillé avec des formes géométriques simples et diverses qui contiennent les trois couleurs spécifiques : le vert, le bleu et le jaune.

### **4. Collecte de documents**

Dans cette période particulière de pandémie où l'accès aux livres en format papier est impossible, nous nous sommes référés majoritairement à des ouvrages et articles scientifiques collectés sur des sites Web de même qu'à quelques articles de journaux à titre informatif disponibles également en ligne. Cette démarche qui permet de consulter des sites scientifiques en ligne, sur notre thème de recherche, facilite l'accès à la documentation, elle nécessite de la vigilance quant à la valeur scientifique des écrits. Nous avons consulté des travaux de chercheurs universitaires dans des revues scientifiques et secondairement des articles écrits par des journalistes dans des magazines. Parmi les références théoriques qui constituent l'essentiel de notre bibliographie nous pouvons citer : Émile Durkheim et Marcel Mauss pour leurs travaux qui posent les bases de la notion de symbole ; André Leroi-Gourhan, élève de Marcel Mauss, ethnologue et préhistorien qui situe dans la période du paléolithique, à la préhistoire, l'apparition de la parure tel que c'est écrit dans son ouvrage *Le geste et la parole* ; Christian Bromberger, à la suite d'André Leroi-Gourhan, avec un article sur *Les objets comme techniques, les objets comme signes, les objets comme symboles* ont été de précieux outils d'analyse. Roland Barthes sur les *Éléments de sémiologie* est la référence consultée au sujet de la partie sémiologique.

Parmi les références liées à la Kabylie nous citerons : Camille Lacoste-Dujardin, *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*, Ibazizene Boussad, *Le pays de mes ancêtres : At-yenni, Tamurt-iw Azizen*, Gabriel Camps<sup>5</sup>, *Les berbères, mémoire et identité*.

---

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 299.

<sup>5</sup> CAMPS Gabriel, *Les berbères, mémoire et identité*, Alger, Éditions Barzakh, 2007, p. 276.

## *La symbolique des bijoux d'Ath Yanni et l'implication des femmes dans cet artisanat*

La première catégorie d'ouvrages permet de situer la place de l'activité créatrice, de sa symbolique et de sa relation aux mythes fondateurs au sein des sociétés depuis des temps anciens et la signification des symboles, la deuxième catégorie d'ouvrages nous permet d'entrer dans l'espace géographique et culturel de la société kabyle et de se référer à la production artisanale en Kabylie et plus précisément aux symboles et aux croyances attachés à l'art en général et aux bijoux plus particulièrement.

### **5. Approche**

Dans le cadre de cette recherche, nous allons aborder l'approche sémiologique. Elle inclut un aspect lié à la symbolique des bijoux kabyles qui va nous permettre d'observer le sens de chaque forme de bijou de manière générale et aussi de faire une lecture du sens contenu dans les symboles gravés sur la surface des bijoux.

Cette approche est très importante en sciences sociales, particulièrement lorsqu'il s'agit d'une approche anthropologique des cultures et de la lecture de signes et de motifs dérivant de l'écriture libyque : « *la sémiologie tend aujourd'hui à se construire comme une science des significations. En tant que tel, et par conséquent, la sémiologie est la méthode des sciences qui traitent des systèmes signifiants, donc des « sciences humaines », puisqu'elle considère les pratiques sociohistoriques qui font l'objet de ces sciences (le mythe, la religion, la littérature, etc.)* »<sup>6</sup>. L'approche sémiologique est, dans ce cadre, l'outil nécessaire à l'anthropologie pour comprendre l'importance des signes et des symboles dans la culture qui nous intéresse ici, cela dans l'objectif de tracer une ligne entre cette production de sens sémiologique et son usage actuel, de même que la place qu'occupe cette production de sens dans le réel. De cela découle l'importance de cet artisanat, son développement dans la tribu d'Ath Yanni et enfin ce qui incite les femmes de la région à pratiquer le métier d'artisane des bijoux et de ce fait de participer à perpétuer cette activité puisque pour citer Max Weber : « *chaque individu donne un sens à son action et toutes ces actions influent sur la société* »<sup>7</sup>.

### **6. Le terrain d'enquête**

#### **Aperçus géographique et historique**

Ath Yanni est une région de la Kabylie qui se situe à 35 km au sud-est du chef-lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou. Elle est entourée d'une masse de collines liées au massif du Djurdjura.

---

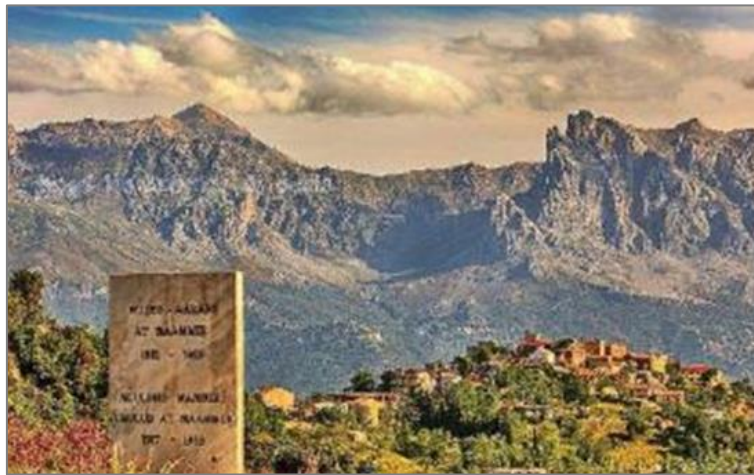
<sup>6</sup> Encyclopédie Universalis, « Sémiologie », Paris, 2000. Site : <http://perso.Wanadoo.fr>

<sup>7</sup> « L'approche wébérienne et durkheimienne en sociologie ». Site : <https://www.etudier.com>.

## **La symbolique des bijoux d'Ath Yanni et l'implication des femmes dans cet artisanat**

« Les At Yenni habitent, au cœur du massif Agawa, une montagne au confluent de deux profonds ravins qui, venus du Djurdjura, au sud, rejoignent, au nord, la rivière Aïssi. Les At Yenni avoisinent, au nord-ouest, la confédération des At Aïssi, au nord-est, les At Irathen et surplombent la plaine de Sebaou. À l'est, par-delà la rive gauche de la rivière Jemaâ, ils sont voisins des At Mengellat et, au sud-ouest, les Iwadyen au-delà de l'oued Aïssi »<sup>8</sup>.

Les villages se situent au sommet des collines à une altitude de 800 à 900 mètres face aux sommets de Tikjda et de Thaletat visibles depuis les villages en hauteurs. Les collines forment une ligne parallèle à la chaîne montagneuse du Djurdjura qui en constitue la limite septentrionale. Elle s'étend géographiquement sur une surface de 34 250 km<sup>2</sup> et ses coordonnées géographiques sont de 36°, 34', 31'' Nord et 4°, 12', 28'' Est.



**Image retiré sur internet**

Ath Yanni est composée de sept villages sous la forme d'un T dont la ligne horizontale comprend : Ath Lahcène, Ath Larba, Tawrirt Mimoun et Tawrirt l'Hedjadj dite aussi Taxabit tandis que la ligne verticale comprend de haut en bas AgwniH'med, Tigzirt et Tansawt. Depuis quelques temps deux villages naissants s'individualisent entre Ath Larba et Ath Lahcène : Tawrirt-Issoulas, Tawrirt-xellaf qui possèdent des plaques directionnelles depuis peu, signe de l'expansion de cette partie de Ath Yanni mais aussi parce que ces villages existaient déjà et avaient des superficies et des densités moindres par rapport aux sept villages connus.

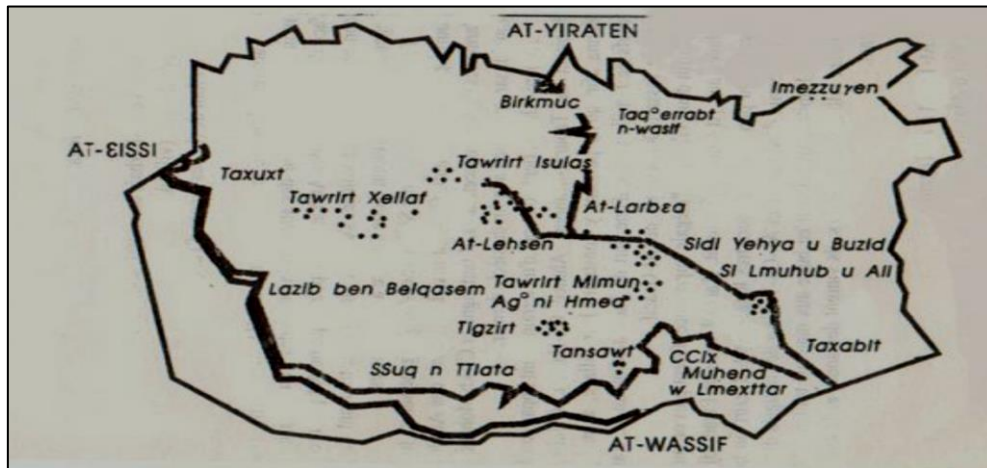
---

<sup>8</sup> LACOSTE-DUJARDIN Camille, *Op. cit.*, p. 57.

## La symbolique des bijoux d'Ath Yanni et l'implication des femmes dans cet artisanat

Le climat, vu la hauteur et la proximité de la montagne, est assez rigoureux, très chaud et sec en été, comme dans toute cette région enserrée entre les collines et les massifs, et froid voire neigeux en hiver<sup>9</sup>.

La tribu d'Ath Yanni présente une forte densité rurale pour une superficie habitée assez réduite puisqu'elle compte peu de villages. Elle comptait plus de 5737 habitants au dernier recensement en 2008, ce qui représente une densité de 168 habitants par km<sup>2</sup><sup>10</sup>.



Carte des villages de la région d'Ath Yanni retiré sur internet

Cette région a beaucoup apporté en production intellectuelle et culturelle à la Kabylie. Le travail des bijoux en argent y est ancien, il la caractérise. Les bijoutiers savent manier en experts le corail et les émaux dont ils sertiennent les bijoux qui deviennent de véritables œuvres d'art et cela par une transmission du savoir-faire de lignée en lignée.

Les Ath Yanni se distinguent depuis le moyen âge par le développement des « arts de la forge, de l'armurerie, de l'orfèvrerie »<sup>11</sup>. La richesse de son industrie permet aux habitants de vivre dans une certaine aisance à l'époque et certains d'entre eux s'installent à Alger au fil des siècles pour y faire du commerce « Plus tard, ils développent une activité importante de fabrication de fausse-monnaie imitant les pièces de monnaie de la Régence d'Alger »<sup>12</sup>. Écrit Francis Drouet dans son ouvrage consacré à cette région. Il explique que les habitants d'Ath Yanni fabriquaient des armes mais également de la fausse monnaie « dans le but d'inonder le marché et saborder l'économie turque. Les Turcs exigeaient des autochtones des impôts des

<sup>9</sup> A. Saïd, « Fête du bijou, aux sept villages d'Ath Yenni », *Quotidien L'expression*, 2 août 2006. Site : <http://www.lexpressiondz.com>.

<sup>10</sup> Mairie d'Ath Yanni, Service des Ressources humaines.

<sup>11</sup> DROUET Francis, *Grande Kabylie : Les Beni Yenni*, Rouen, Éditions Imprimerie de Espérance Cagniard, 1887, p. 55.

<sup>12</sup> *Ibid.*, p. 72.

plus insurmontables. Voulant régler le problème à l'amiable, le Dey d'Alger leur proposa des grandes parcelles de terres agricoles dans la Mitidja, ils demandèrent au Dey de déplacer la montagne de Djurdjura vers la Mitidja. Car, lui dirent-ils, ils ne pouvaient pas se passer de cette vue magnifique que leur offrait la montagne... »<sup>13</sup>. Cette tribu reste la plus productive de bijoux en argent de la Kabylie.

## **L'enquête de terrain**

### **6. 1. Les techniques de recueil de données pratiques**

Dans l'objectif de réunir des informations et des données sur notre sujet d'étude, nous avons choisi d'utiliser les techniques de recherche qualitative qui sont l'observation et l'entretien. Nous avons réalisé un guide d'entretien contenant l'ensemble des questions. Afin de rester sur une méthode qualitative nous avons choisi l'entretien semi-directif adapté aux exigences de temps et des personnes interviewées puisque nous nous sommes exclusivement adressés aux personnes qui travaillent dans la fabrication des bijoux en argent qui ont une connaissance empirique et non théorique de leur métier. Nos questions devaient porter au départ uniquement sur les questions ayant trait à la symbolique aux rites et au contexte dans lesquels les bijoux sont portés.

Nous avons laissé aux personnes interviewées la liberté de répondre plus largement à nos questions ce qui a fait émerger un autre questionnement lié au travail des femmes dans les ateliers d'orfèvrerie jusque-là réservés aux hommes. Cela a enrichi nos hypothèses de cet élément et d'un autre qui est celui de la modernisation des outils et des techniques, parallèlement à l'abandon du sens traditionnel des bijoux à la faveur d'une esthétique liée à la forme et pas au sens. Nous avons donc débordé du cadre que nous voulions prospecter au départ et cela nous a amenés à faire des réajustements qui sont visibles dans les différences qui apparaissent entre les premiers et les derniers entretiens.

Nous avons procédé à l'enregistrement audio à l'aide du Smartphone afin de pouvoir retranscrire les entretiens mais cette pratique n'a pas été systématique car il y a eu des moments où nous avons dû prendre des notes rapidement et retranscrire ensuite pour des raisons de disposition des interviewés à nous donner des informations.

Il s'agit, dans cette recherche, de personnes qui pratiquent ce métier au sein de la lignée familiale et qui hésitent à en dévoiler les secrets, il fallait donc être capables de gagner leur

---

<sup>13</sup> MOULA Hocine, « Virée historique sur une île carrefour des arts. À l'origine des Ath Yenni... », *Quotidien La dépêche de Kabylie*, 28 juillet 2016. Site : <https://www.depechedekabylie.com>.

confiance afin de pouvoir visiter les lieux de travail et, quand cela a été possible, ces visites étaient de courte durée. Cela nous amène à la question de l'observation.

## **6. 2. L'observation**

Concernant l'observation, il y a un avantage à travailler sur notre propre culture, dans notre société, la maîtrise de la langue facilite l'accès aux informations et aux codes culturels qui sont les nôtres. Cependant, le sujet d'observation que nous avons abordé, pour sa part, ne nous était pas familier. Nous avons peu de temps pour nous familiariser avec les ateliers qui restent assez difficiles d'accès. Nous étions largement questionnés sur nos objectifs avant de pouvoir à notre tour questionner. Nous ne sommes pas partis de manière hasardeuse sur le terrain, il a fallu, dans un premier temps, trouver des personnes qui puissent nous recommander aux bijoutiers puis la confiance s'est installée et nous avons pu, suite à une préparation de notre approche du terrain, être acceptés dans les ateliers. Ce qui ne veut pas dire que nous avons accès aux secrets familiaux des techniques de fabrication des bijoux.

La technique de l'observation nous a permis de suivre la vie quotidienne de quelques artisans de la région d'Ath Yanni, notamment en ce qui concerne les étapes de fabrication et les techniques déployées par ces derniers pour agir sur le minéral premier (l'argent) et le transformer en bijou fini prêt à être porté. Notre expérience de terrain consistait à observer tout ce qui se passait autour de nous.

Bien que notre choix de départ ait été de pratiquer l'observation participante, nous avons rapidement constaté que cette méthode ne pouvait pas être appliquée sur ce terrain précis à cause du secret de famille qui protège ce type de transmission.

## **6. 3. Expérience de terrain**

Nous avons pris des rendez-vous avec nos enquêtés dans l'objectif de rassembler un ensemble de données et d'informations supplémentaires qui puissent compléter celles collectées auparavant dans les ateliers. Nous avons réalisé ces entretiens dans différents lieux, principalement à Tizi-Ouzou mais aussi à Ath Yanni à l'intérieur des bijouteries qui se trouvent au niveau des ateliers. Les lieux de nos entretiens dépendaient des choix de nos enquêtés. Pour donner un exemple : parmi les entretiens réalisés à Tizi-Ouzou, il y a celui de M. M. dont le rendez-vous a été fixé par téléphone. M. M. nous a proposé un lieu qu'il fréquente régulièrement. Ainsi, nous l'avons rencontré un vendredi après-midi, dans la cafétéria à côté de la grande mosquée de Tizi-Ouzou. Lorsqu'il est arrivé, nous avons discuté de quelques sujets d'actualité, nous avons pris cette initiative pour le mettre à son aise avant le

début de l'entretien. Pour commencer l'entretien, nous avons demandé la permission d'utiliser le magnétophone afin d'enregistrer le contenu de la conversation, après avoir reçu son accord, nous avons activé le magnétophone de notre téléphone. Un de nos enseignants nous a conseillé d'utiliser le téléphone à la place d'un magnétophone classique. Ceci parce qu'actuellement les gens ont pris l'habitude de placer leurs téléphones sur les tables en tous lieux, ce qui rend plus normal l'enregistrement pour notre interlocuteur qu'avec un dictaphone. Cela permet en même temps d'apaiser l'échange car un téléphone est toujours mieux qu'un objet étrange. Nous avons alors commencé à poser à M. M. les questions établies dans notre guide d'entretien. Ce dernier n'avait aucun mal à nous répondre étant donné qu'il pratique son métier depuis plus de 20 ans, ce qui signifie qu'il le connaît dans ces moindres détails. Au cours de l'entretien, nous avons posé nos questions en laissant notre interlocuteur répondre librement sans interruption de notre part.

#### **6. 4. Les entretiens**

L'entretien semi-directif, que nous avons choisi, permet de collecter des données profondes sur l'ensemble du sujet et ainsi de faire des comparaisons entre les résultats des données collectées. Cette technique d'entretien nous a permis de poser une série de questions que nous avons rédigées sur notre journal de terrain dans le but de collecter des données liées à nos hypothèses de terrain de manière précise et objective. Nous avons déclaré dans le titre précédant que la visite des ateliers a été une étape première assez délicate à réaliser. Suite à cette partie de terrain nous avons demandé des rendez-vous aux artisans et ils ont accepté de nous les accorder mais en dehors des ateliers.

#### **6. 5. Choix des personnes interviewées**

Les personnes avec qui nous avons mené des entretiens, ainsi que notre observation pour compléter notre enquête, sont des hommes et des femmes différentes les uns des autres par leur niveau d'études ainsi que leurs situations sociales et économiques. Ce sont des personnes issues de différentes familles et villages d'Ath Yannì. Nous avons choisi de travailler avec les deux genres afin de diversifier les données nécessaires à notre recherche.

Nous avons pris contact avec eux par l'intermédiaire d'un certain nombre de personnes : des amis, des enseignants, des membres de notre famille, qui nous ont présentés à ces artisans. Nous avons estimé qu'il est plus pratique d'arrêter notre choix sur un certain nombre de personnes répondant aux conditions qu'exige la problématique traitée. Cette démarche est nécessaire pour mener l'enquête de terrain dans une direction cohérente.

Nous avons ciblé une catégorie d'orfèvres qui sont actifs dans les ateliers de fabrication des bijoux. Pour cela, nous avons repéré, dans chaque atelier, deux à trois artisans dans l'objectif premier d'atteindre le nombre dix interlocuteurs. Nous avons alors commencé l'enquête en estimant que cela nous permettrait d'avoir des avis suffisamment diversifiés.

## **6. 6. Difficultés de terrain**

Le travail de terrain peut représenter un certain nombre de difficultés qui peuvent agir sur le déroulement de notre recherche. Ce qui suit est un certain nombre de difficultés que nous avons rencontrées sur notre terrain :

L'incapacité d'accéder à des documents concernant la région d'Ath Yanni au niveau des administrations communales. Ainsi, lorsque nous sommes partis au niveau de la Daïra afin de demander certains documents essentiels pour notre recherche, les occupants des lieux ont refusé de les mettre à notre disposition sous prétexte que nous sommes étrangers à la région et que nous n'avons pas le statut qui nous qualifie à y accéder. Cette difficulté a été surmontée avec l'aide d'une personne de la région d'Ath Yanni qui a accepté de les demander pour nous.

Les entretiens ne sont pas aussi nombreux et riches en informations que nous l'espérons, à cause du refus de certains interlocuteurs de dévoiler certaines informations relatives au travail de fabrication des bijoux évoquant le « secret de la profession ». Nous tenons à préciser que certains enquêtés n'ont pas accepté de nous transmettre notamment des informations qui concernent les types de minéral d'argent utilisés ou encore les quantités d'émaux et d'oxyde qu'il faut mélanger afin d'avoir les bijoux de qualité et de couleur vive que nous observons sur le produit fini. Ils expliquent cela par le risque que les dosages et les types de matière première utilisés peuvent être copiés par leurs concurrents.

Lors de la réalisation des entretiens, il y a eu des difficultés liées à la méfiance des femmes d'accepter d'accorder des entretiens à une personne étrangère à la région surtout que c'est un garçon. Cela nous a incités à faire appel à une amie qui a bien voulu être un intermédiaire entre nous et elles pour régler ce problème. De ce fait, quelques données complémentaires à nos entretiens sont de seconde main, mais nous ont permis d'avoir des informations pour compléter notre étude.

La contrainte du lieu et du temps est aussi majeure, notre terrain de recherche est éloigné et l'arrêt des transports, en cette période de pandémie, a constitué un obstacle majeur lorsqu'il a fallu mener les derniers entretiens et sélectionner des lieux pour leur réalisation. Étant donné que nous ne connaissons pas l'ensemble de la région d'Ath Yanni, vu le temps et la durée

limitée de réalisation du mémoire, nous ne pouvons pas réaliser tous les entretiens et les aspects que nous souhaitions aborder dans notre recherche.

### **7. Méthode de traitement et d'analyse des données pratiques**

Tel qu'il apparaît à travers nos choix de techniques d'observation et d'entretiens, nous avons opté pour la méthode adéquate aux recherches anthropologiques, c'est-à-dire l'approche qualitative. Autrement dit, nous avons décidé d'utiliser l'observation directe qui consiste, lorsque nous sommes sur le terrain, à collecter les données tout en observant les artisans dans leur pratique du métier et de mener des entretiens semi-directifs pour rassembler les données verbales suite à l'observation non verbale, auprès des enquêtés, en leur posant des questions préparées préalablement sur notre guide d'entretiens.

Au cours de notre enquête, nous nous sommes intéressés aux facteurs qui ont amené les femmes de la région d'Ath Yanni à s'introduire dans le métier de la confection des bijoux en argent. Que ce soit les facteurs économiques, sociaux, traditionnels ou tout simplement la nécessité de subvenir aux besoins de leurs familles.

Nous avons mené une étude de cas où nous avons choisi quelques artisans, les plus connus, pour la réalisation de notre enquête.

## **CHAPITRE II : Le cadre théorique**

### **Introduction**

Les bijoux en argent, l'un des représentants de la culture amazighe, sont une production artisanale caractéristique de la Kabylie et du monde berbère en général : « *Le plus grand représentant de la culture berbère, le bijou, est un élément qui permet de mieux connaître les caractéristiques culturelles, anthropologiques et sociales des amazighs* »<sup>14</sup>. Dans la région d'Ath Yanni, deux villages se distinguent particulièrement des autres par la qualité de leurs bijoux et le nombre de familles qui se transmettent le métier : Ath Larba et Ath Lahcène. Au sein de ces villages, des orfèvres ont passé toute leur vie dans le monde de la production des bijoux, ainsi, ils ont acquis les outils essentiels pour arriver au sommet de leur art ce qui a demandé des années de pratique, de réussite mais aussi d'échecs, pour perfectionner leurs techniques. Nous allons développer dans ce chapitre notre pratique de terrain, ce que nous avons observé du processus de fabrication et les entretiens que nous ont accordé les artisans mais nous présenterons d'abord ce que nos recherches documentaires ont livré sur ces bijoux dont l'esthétique est rare dans toute l'Afrique du Nord.

### **1. Origine des bijoux de Kabylie**

La question des origines des bijoux d'Ath Yanni représente un intérêt pour la recherche anthropologique. Ceci parce que cette façon de fabriquer n'est observée que dans quelques zones précises d'Afrique du Nord. La technique de l'émaillage a été conservée en Grande Kabylie en Algérie, à Moknine dans le Nord de la Tunisie qui a connu une occupation byzantine durant l'antiquité et dans l'Anti-Atlas au sud-ouest du Maroc, connu par ses Casbah fortifiées (les Agadir) chez les amazighs Chleuh, dans la région de la côte atlantique. Durant notre recherche de documentation nous avons trouvé quelques ouvrages qui abordent ce sujet. Plusieurs hypothèses ressortent de nos lectures concernant l'apparition des bijoux décorés d'émail. Nous avons consulté un ouvrage qui décrit l'existence de ces bijoux dans la région du Caucase. Ce document d'Ernest Chantre, intitulé *La bijouterie caucasienne de l'époque scytho-byzantine*, datant du 19<sup>ème</sup> siècle, décrit et analyse les motifs des bijoux caucasiens et remonte à une période ancienne, néolithique, pour les premiers bijoux forgés dans le fer. Des transformations et des déplacements sont observés durant la période antique puisqu'on en

---

<sup>14</sup> GIRALT Josep, « Les bijoux, représentants de la culture amazighe », *In* Revue Afkar/Idées, Institut Européen de la Méditerranée IEMED, Catalogne, Automne 2005.

## *La symbolique des bijoux d'Ath Yanni et l'implication des femmes dans cet artisanat*

trouve des traces dans les pays d'Europe, cette fois en argent : « Les fibules ont une origine fort ancienne, puisqu'on les trouve en usage dès la fin de l'âge du bronze... Plus tard encore les types de ces bijoux se sont considérablement transformés sous des influences multiples, et l'on voit même apparaître en même temps que des procédés artistiques entièrement nouveaux des modèles inconnus jusqu'alors... ces fibules sont en bronze. Dans la plupart des localités où il en a été découvert en Europe, elles sont en or ou en argent »<sup>15</sup>. Ceci pour le métal. Pour ce qui concerne les formes et les couleurs, il écrit : « À côté des fibules à arbalète, il faut placer des fibules de formes diverses émaillées... les couleurs des émaux dont elles sont décorées sont assez variées : le bleu lapis, le rouge vermillon, le jaune, le vert, le blanc et le noir... Ces couleurs crues et très éclatantes devaient produire le plus bel effet encadrées dans leur monture métallique »<sup>16</sup>. Quant à l'origine de ces bijoux typiques, il cite un archéologue, Linas, pour lequel il se réfère à des lettres écrites par lui : « ... selon de Linas, parce qu'ils tracent désormais nettement la marche des émailleurs nomades auxquels il les attribue, ce savant archéologue admettait en effet que cet art est dû à ces mêmes tziganes qui jadis importèrent la métallurgie en Occident. Partis probablement de l'Inde, selon lui, ils atteignirent le Caucase, et de là gagnèrent le Danube, puis le Rhin, ensuite les deux rivages opposés de la mer du Nord. Ce genre d'émaillerie embrasserait une période qui a pu s'étendre du I<sup>er</sup> au IV<sup>ème</sup> siècle. Peu à peu, surgit ensuite, vers le V<sup>ème</sup> siècle, l'orfèvrerie cloisonnée qui vint sans doute aussi de l'Inde. À côté de ces émaux dû à des artistes orientaux nomades, on voit, à Komunata, des pièces d'origine locale et franchement barbares, d'autres sûrement byzantines, et enfin quelques-unes qui ne sont que des imitations du grec ou du byzantin »<sup>17</sup>. La description des bijoux que livre cet auteur est la plus proche de ceux dont nous parlons, surtout par les formes et les couleurs des émaux utilisés de nos jours en Kabylie. Il s'agirait donc, selon cet auteur, d'un artisanat qui s'est développé dans le bassin méditerranéen mais dont l'origine première est l'Inde avec des apports grecs et byzantins. Nous pouvons observer que la théorie de cet auteur sur l'origine des bijoux leur donne plusieurs lieux d'apparition. Nous avons constaté des similitudes entre ces bijoux et ceux fabriqués à Ath Yanni et qu'il existe peut-être des emprunts vus que dans tout le reste du pays : Aurès, M'zab, Touaregs, Zenatas, du Nord jusqu'au sud, les bijoux en argent, similaires dans les formes, ne contiennent ni émail ni coloration.

---

<sup>15</sup> CHANTRE Ernest, *La bijouterie caucasienne de l'époque scytho-byzantine*, In Bulletin de la Société d'anthropologie de Lyon, Tome II, 1892, pp.128-129.

<sup>16</sup> *Ibid.*, pp. 133-134.

<sup>17</sup> *Ibid.*, pp. 138-139.

## La symbolique des bijoux d'Ath Yannì et l'implication des femmes dans cet artisanat

La deuxième hypothèse que nous avons trouvée est développée par Henriette Camps-Fabre qui rapporte l'apparition de ces techniques au Moyen-âge. Cet art viendrait d'Andalousie et se serait renforcé après la chute de cette civilisation. Les orfèvres andalous qui se sont réfugiés sur nos côtes auraient transmis leur métier aux populations locales et ceux qui ont conservé ces techniques anciennes de fabrication des bijoux sont les peuples concentrés sur les régions montagneuses. L'auteure écrit : « La grande originalité des bijoux de Grande Kabylie comme de ceux de Moknine en Tunisie ou de l'Anti Atlas marocain vient de la présence d'émaux colorés. Cette technique, urbaine à l'origine, semble bien être imputable à une influence étrangère. L'orfèvrerie émaillée connue à l'époque vandale et byzantine, aurait complètement disparu des pays méditerranéens, si l'Afrique du Nord n'avait, à l'orée des temps modernes, servi de refuge aux artisans juifs, andalous et morisques chassés d'Espagne, où cette technique s'était maintenue pendant toute la durée du Moyen Âge. L'orfèvrerie émaillée fut alors transmise à certaines cités maghrébines qui l'ont oubliée depuis. Elle s'est maintenue dans quelques cantons montagneux isolés, véritables conservatoires de techniques anciennes, d'origines et d'âges très divers »<sup>18</sup>. Nous retrouvons cette théorie dans *Histoire des berbères de Gabriel Camps*, chercheur qui a dirigé le CRAPE, actuel CNRPAAH, jusqu'à l'indépendance de l'Algérie et qui a mené des travaux sur les Berbères : « Tout près du Maghreb, en effet, s'est maintenue chez les musulmans d'Espagne une orfèvrerie filigranée émaillée qui a pu servir de modèle aux productions africaines »<sup>19</sup>. Cette partie permet d'avoir une idée sur la façon dont ces régions maghrébines ont contribué à la préservation de l'art du bijou émaillé dont les origines paraissent extérieures à la région.

Ceci dit, il ne faut pas perdre de vue que nous parlons ici de techniques décoratives et de coloration. Parce que s'agissant de l'origine des bijoux, elle est attestée autochtone depuis les temps préhistoriques tout comme l'apparition des gravures, de la peinture et du tatouage, et cela dans tout l'espace géographique de l'Afrique du Nord, y compris le Sahara.

De manière générale, la parure a existé depuis des temps très anciens. Selon l'anthropologue et préhistorien qui a été dirigé par Marcel Mauss, André Leroi-Gourhan. L'homo-sapiens a utilisé la parure comme objet de représentation et comme symbole mythologique depuis les temps préhistoriques : « il apparaît que la figuration graphique naît avec le premier développement de l'*homo sapiens*, ce qui constitue une indication précieuse »<sup>20</sup>.

---

<sup>18</sup> Camps-Fabre Henriette, « Bijoux », In *Encyclopédie Berbère*, Volume 10, Paris, Éditions ÉDISUD, 1991. Site : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1758>.

<sup>19</sup> Gabriel Camps, *Op. Cit.*, p. 294.

<sup>20</sup> Leroi-Gourhan André, *Le geste et la parole, la mémoire et les rythmes*, Paris, Éditions Albin Michel, 1965, p. 209.

## *La symbolique des bijoux d'Ath Yanni et l'implication des femmes dans cet artisanat*

Selon le chercheur anthropologue Ali Sayad, originaire d'Ath Yanni, les bijoux en métal sont apparus au début du néolithique (l'âge de l'utilisation des métaux) il explique que : « L'émergence de l'art berbère, gravures, peintures, tatouages, écritures, bijoux et parures, à l'époque préhistorique présentait déjà une certaine unité, dans un ensemble homogène et cohérent, dans un espace géographique – Afrique du Nord et Sahara –, espace aussi étendu qu'un continent. De l'Atlas tellien au Massif central saharien, la parure s'est manifestée dès l'aube du Néolithique dans l'art rupestre. Les premiers bijoux métalliques (bronze, cuivre et fer) trouvés dans les gisements et monuments mégalithiques préhistoriques sont apparus en même temps que les armes, dès la deuxième moitié du II<sup>ème</sup> millénaire avant notre ère »<sup>21</sup>. Il ajoute que les techniques se sont enrichies durant l'antiquité avec l'influence phénicienne sur le territoire. La théorie de Ali Sayad sur l'origine préhistorique des bijoux est attestée par les découvertes du chercheur anthropologue et préhistorien Slimane Hachi, les fouilles qu'il a menées sur le site d'Afalou à Béjaïa, sur la civilisation Ibéro-maurusienne, a révélé tel qu'il le confirme dans un entretien : « Des parures en coquilles d'œufs d'autruche et de nombreuses traces d'ocre... qui datent, d'au moins une quinzaine de millénaires... Il y a 15000 ans, les hommes d'Afalou maîtrisaient déjà le processus formel de transformation de la matière »<sup>22</sup>. Cela démontre l'ancienneté de l'utilisation des bijoux et leur existence ici en Afrique du Nord.

### **2. Description des bijoux**

Tout comme les dessins des poteries, du tissage et des tatouages, les motifs des parures s'inspirent de l'écriture antique qui précède le tfinagh : le libyque. Dans cette partie nous allons aborder la description des bijoux.

#### **La fibule, Tabzimt**

*Tabzimt* est une grande fibule décorée de couleurs, elle est considérée comme la pièce fondamentale des bijoux kabyles. Elle est souvent portée sur la poitrine ou le front. Cette fibule est décorée par de grands bouchons de corail entourant sa surface.

En ce qui concerne les couleurs employées. Il existe celles qui ne possèdent que le bleu et le rouge. D'autres sont décorées par trois couleurs : le jaune, le bleu et le rouge. Cette

---

<sup>21</sup> Sayad Ali, « Les trois couleurs des bijoux berbères ont une symbolique », *Midi Libre*, Octobre 2010. Site : <http://www.lemidi-dz.com>.

<sup>22</sup> Hachi Slimane, « Aux origines de la civilisation ibéro-maurusienne des Babors », Conférence-débat, février 2016, Béjaïa. Site : <https://www.liberte-algerie.com>.

## La symbolique des bijoux d'Ath Yanni et l'implication des femmes dans cet artisanat

différentiation est d'ordre artistique. Elle comporte divers messages et significations selon son type et sa taille.

Les images qui suivent, photographiées chez les artisans d'Ath Yanni, représentent ce bijou très utilisé par les femmes kabyles.

Les deux image suivantes permettron de distinguer les deux genres de ce bijou :



Image représentant *tabzimt* qui est portée au niveau du front



Image représentant *abzim* qui est porté au niveau de la poitrine

### **Tassabt**

*Tassabt* est un diadème, appelé aussi bandeau royal, en argent serti de corail et décoré de dessins de plantes, de boules en Argent.



Image représentant *Tassabt*

### **Azrar**

*Azrar* est un collier composé de plusieurs pièces rattachées par de petits cerceaux en argent. Ce bijou est détaillé par des dessins colorés, des boules argentées et du corail. Il porte aussi des sens et des codes différents :



Image représentant *Azrar*

### **Les boucles d'oreilles, *Timengucine* ou *Tigudmatin***

Il existe plusieurs types de boucles d'oreilles et chacune d'entre elle porte un message différent.

### **Tieluqin (prononcé Taluqin à Ath Yanni)**

*Taluqin* sont des boucles d'oreilles exclusivement en argent, c'est-à-dire sans autres décorations en émail ou en corail. Elles sont souvent portées par les petites filles.



**Image représentant *Taluqin***

**Letrak**

Il est souvent porté par les grands-mères afin de montrer qu'elles ont atteint la période de la ménopause.



**Image représentant *Letrak***

## *La symbolique des bijoux d'Ath Yanni et l'implication des femmes dans cet artisanat*

### **Les bracelets de chevilles, Ixelxalen**

*Ixelxalen* sont les bracelets portés aux chevilles, ils possèdent plusieurs codes.

### **Les bracelets, Izebgan**

Les bracelets sont des bijoux que les femmes kabyles portent au quotidien. Il existe divers modèles de ces bijoux.



**Image représentative de Izebgan retiré sur internet**

### **Ameclux**

*Ameclux* est un bracelet de 7 centimètres de long qui comporte diverses boucles façonnées dans l'argent. Il est coloré de bleu, de vert et de jaune et serti de pierres de corail. Ce bijou possède une valeur esthétique.



**Modèle moderne du bijou Ameclux**



**Modèle traditionnel du bijou *Ameclux***

### **Ddah**

*Ddah* est un bracelet ancien de grande dimension, entièrement en Argent, qui porte pour décorations exclusives des pierres de corail. C'est un bracelet que portent les femmes lors des fêtes de mariage.



**Image représentant *Ddah***

**Les bagues, Tixutam**

## La symbolique des bijoux d'Ath Yanni et l'implication des femmes dans cet artisanat

Les bagues kabyles en argent sont d'une grande variation dans leurs formes. Chacune possède une particularité spécifique. Parmi ces formes nous pouvons observer des bagues, *Tixutam*, qui sont sous forme d'anneaux.

Ces bagues portent des décorations de couleurs ou de pierres de corail.



**Image représentant des bagues ornées de corail**



**Bagues décorées de symboles, de couleurs et de corail**

### **L'xamsa**

*L'xamsa* est un bijou très connu en Algérie. Sa forme se rapporte aux cinq doigts de la main. *L'xamsa* est un bijou qui renvoie principalement à des croyances religieuses et mythiques chez le peuple berbère.



**Image représentant l'*xamsa***

### **Abruc**

*Abruc* est un bijou qui ressemble fortement à *Tabzimt* dans sa conception physique. On pourrait difficilement les distinguer, une personne qui n'a pas vu en vrai ces deux bijoux ne pourraient pas savoir leur différence.

La seule manière de les distinguer c'est de regarder le crochet avec lequel ils sont portés : *Abruc* a un crochet dans sa phase arrière tandis que *abzim* le possède en haut du bijou.



**Image représentant *Abruc***

### **Amuhareb**

*Amuhareb* est un bijou de petite dimension, il ressemble fortement à la *xamsa*, à part qu'il est entouré d'un cercle formé par des boules.



**Image représentant Amuhareb**

Les bijoux sont portés quotidiennement à Ath Yanni. Lors de la réalisation des tâches ménagères ou tout simplement quand les femmes partent chercher de l'eau à la fontaine. Ce sont elles qui donnent cette représentation symbolique aux bijoux. Nous avons constaté que les hommes ne possèdent pas des connaissances très avancées dans le domaine de la symbolique des bijoux. Ils se limitent à la confection et la transmission des techniques propres à leurs familles. Ces significations ne datent pas des temps récents mais elles sont transmises depuis plusieurs générations de mère en fille.

### **Les motifs incrustés sur les bijoux kabyles**

Nous avons constaté l'existence de plusieurs figures et motifs sur chaque bijou. Il y a des figures géométriques qui englobent : le carré, le triangle, la spirale, la rosace, la flèche ; des motifs d'animaux : le taureau, le poisson, le serpent, l'escargot et des figures naturelles : l'arbre, le grain, l'olivier. Les couleurs et le corail qui sont utilisés comme un élément de décoration et possèdent des significations différentes.

Dans cette partie nous présenterons les motifs des bijoux.

### **Les figures géométriques**

La spirale est une courbe qui commence en un point central puis s'en éloigne en cercles qui tournent autour. La rosace en triangles possède un triangle avec une pointe vers le haut et un triangle avec la pointe vers le bas. Les formes symétriques en courbes dessinées dans un cercle partant d'un point central donnent la forme d'une grande rose. Il y a aussi : le carré, la flèche, le losange, le triangle et le cercle de boules.

### **Les figures naturelles**

Les bijoux kabyles contiennent traditionnellement quatre figures naturelles : l'arbre, le blé, l'olivier, le grain et le croissant de lune. Chacune de ces figures possède une signification différente des autres : l'arbre, le blé, l'olivier, le grain, le croissant de lune.

### **Les figures animales**

Il existe plusieurs animaux représentés sur la surface des bijoux kabyles, parmi eux on distingue : l'abeille, l'oiseau, la tête de serpent, le taureau, le poisson, l'escargot, le bélier, le lézard et le scorpion.

### **Les couleurs des bijoux kabyles**

Les trois couleurs avec lesquelles les bijoux kabyles sont décorés sont : le bleu, le vert et le jaune. Dans certains cas, la couleur rouge est aussi utilisée. Le bleu est une couleur primaire froide, le vert est une couleur secondaire froide, le jaune est une couleur primaire principale chaude et le rouge une couleur primaire chaude.

### **CHAPITRE III : Le cadre pratique**

#### **1. Le terrain**

##### **1. 1. Description des ateliers de fabrication**

Pendant la période de notre enquête, nous avons eu accès à un nombre d'ateliers de fabrication de bijoux en argent. Ces ateliers représentent les lieux où les confectionneurs gagnent leur vie par la production de leur art. Nous avons observé qu'il existe deux types d'ateliers. Les premiers, familiaux, disposent d'un espace très limité et ne peuvent accueillir qu'un nombre limité de personnes. Ce sont des ateliers qui se situent souvent dans un coin des bijouteries ou bien une pièce à l'intérieur de la maison du fabriquant. Un bureau sert de plan de travail où se déroulent les différentes étapes de la fabrication, il y a aussi des outils que nous décrirons plus loin comme, par exemple, les pinces, un chalumeau relié à une bouteille de gaz et les matériaux : un coffre qui contient des plaques en argent, l'émail contenu dans de petites boîtes.

Ces ateliers peuvent abriter deux personnes seulement, en raison de leur petite dimension. Le deuxième type d'ateliers est comparable au premier par son contenu mais de plus grande dimension. Ils peuvent accueillir plusieurs artisans à la fois. Ils sont installés dans des lieux à part, séparés des maisons et des bijouteries, ils contiennent tous les matériaux des ateliers personnel mais dans de plus importantes quantités.

Nous avons observé quelques ateliers durant la période d'immersion sur le terrain. Ces derniers se ressemblent tous dans la forme et le contenu. Nous allons développer comment s'est déroulée l'une des enquêtes que nous avons faites au sein d'un atelier de confection des bijoux à Ath Yanni. Nous avons entamé notre chemin tôt le matin car la route est très longue de notre domicile jusqu'à la région d'Ath Yanni. Cependant, elle offre de beaux paysages au visiteur car on peut apercevoir la montagne du Djurdjura tout au long de la route.

À notre arrivée sur les lieux, nous avons pris contact avec notre informateur qui nous a conduits vers les bijouteries les plus connues car elles sont reconnues par les habitants pour la qualité de leurs bijoux. Ensuite, parce qu'elles ont gardé jusqu'à nos jours une production artisanale traditionnelle. Nous les avons ciblées en premier parce que les ateliers y sont rattachés comme nous le disions plus haut. Les bijouteries sont des lieux très simples et sobres dans lesquels on ne trouve aucune trace de bijoux en or, les seuls produits qui sont placés sur les vitrines sont des colliers en argent avec du corail ou mixte, des bracelets, des bagues et quelques autres objets.

À notre arrivée dans la boutique, nous avons été accueillis par l'artisan. Nous avons commencé à faire connaissance avec lui, à parler et, après avoir établi un lien avec notre

## *La symbolique des bijoux d'Ath Yannì et l'implication des femmes dans cet artisanat*

interlocuteur, nous avons entamé notre observation en posant directement les premières questions destinées à réunir des informations préliminaires sur notre sujet dans le but de poser les axes de notre thème. Après un certain moment nous avons demandé s'il était possible de visiter son atelier. Dans un premier temps, il a hésité et nous avons compris cela par rapport à son attitude et ses expressions. Il était dérangé par notre demande. Il a dit que ce n'est pas facile de montrer ce lieu par crainte que son emplacement soit dévoilé au grand public. Ceci parce qu'il contient les matériaux précieux et que les secrets de fabrication sont gardés au sein des familles.

La confiance s'étant installée, il a accepté de nous permettre de jeter un regard rapide sur les lieux après qu'on lui ait expliqué que c'était indispensable pour notre Mémoire. Comprenant notre situation, il nous a permis de passer quelques minutes précieuses au sein de l'atelier. Lorsque nous sommes entrés, nous avons remarqué que ce lieu est de petite dimension. Il n'y avait que les instruments de fabrication, des bijoux, des pinces, un chalumeau, des ciseaux à métal et quelques autres outils et objets.

Il nous a expliqué que ces outils étaient les baguettes magiques d'un artisan bijoutier sans lesquels « nous ne pouvons rien faire ». La conversation a continué entre nous, nous avons demandé s'il était possible de voir comment se déroule la fabrication d'un bijou de forme simple et, effectivement, il nous a laissé observer quelques étapes de la fabrication d'une bague qu'il avait déjà commencée.

Nous avons vu comment il fabrique les gravures sur la surface de la bague en procédant par le tressage d'un nombre de lignes et de dessins qui constituaient la base sur laquelle il allait souder la décoration. Il a précisé que cette étape est délicate car s'il rate d'un millimètre la place ou s'il appuie un peu fort sur le bijou, il risque de l'abimer, ce qui va conduire à le jeter puisqu'il est ne peut pas être rectifié. Lors de son action sur l'argent, l'artisan que nous observions à son travail minutieux ne donnait pas l'impression d'avoir peur de rater, au contraire il s'amusait de ce qu'il faisait car il pouvait compter sur sa grande expérience dans cette pratique artisanale.

Après un moment passé dans son atelier, notre observation a pris fin. Nous avions programmé de longues investigations sur le terrain mais notre programme a été retardé à cause de la pandémie actuelle qui bloque toute possibilité d'effectuer des sorties prolongées depuis maintenant 8 mois.

## 1. 2. Les outils observés sur le terrain

L'artisan tout au long du processus de fabrication utilise plusieurs outils afin de transformer l'argent de son état brut en bijou. Ces outils sont diversifiés et il peut exister plusieurs types d'un même outil. Chaque instrument joue un rôle important dans le processus de fabrication.

<b>L'outil</b>	<b>Sa fonction</b>
Le chalumeau	Le chalumeau sert à chauffer l'argent pour le transformer ou souder les motifs de décoration sur la surface principale du bijou.
<i>Asfud</i>	Il sert à manipuler la flamme, également à maintenir les motifs dans leur place au moment de la soudure.
La brucelle <i>tineqadin</i>	Une petite pince qui sert à attraper et déplacer un bijou encore chaud.
La pince coupante	La pince coupante est utilisée pour couper les fils et les plaques en Argent qui seront transformés en bijou.
<i>La tella</i>	Elle permet d'attraper le bijou lors de la soudure notamment dans la réparation des bagues, l'attraper dans des positions difficiles.
Les marteaux	Dans leurs différents types, ils servent à aplatir les feuilles en Argent en tapant sur leur surface. Ou à agir sur les fils en argent mis sur le bijou.
Le compas	Permet de prendre les mesures géométriques des bijoux, ronds ou triangulaires en réalisant plusieurs points de repère sur la plaque en Argent. Ensuite l'artisan relie les points et les découpe à l'aide d'une pince sceaux.
<i>Tavelqarnint</i> , la matrice	Elle permet de donner aux fils en argent une forme droite.
La lime	La lime est utilisée pour supprimer tous les bouts et traces qui restent après le découpage. Elle permet de rendre les côtés du bijou lisses et ainsi procure un agréable sentiment au toucher.
La chignole manuelle	Elle permet la réalisation de petits cercles appelés <i>tifetusin</i> à partir de petites tiges en argent.

## La symbolique des bijoux d'Ath Yanni et l'implication des femmes dans cet artisanat

Le balancier	Le balancier un outil qui sert à réaliser les boules de décoration. Il transforme les plaques d'argent avec un clou rond afin de les bomber et leur donner la forme d'une demi-boule.
<i>Tamacint n tuçar</i>	Cet outil permet de réaliser des cages à corail. Il permet de faire une dentelle sur des plaques en argent qui seront ensuite transformées pour aboutir à des cages de corail <i>txamth n lmarjan</i> .
Le troussequin	C'est une règle qui permet de couper les fils en argent selon la mesure qui convient au bijou.
La polisseuse	Machine qui sert à éliminer tous les résidus qui restent de la finition.
Le four	Le four est un autre moyen que l'artisan utilise pour chauffer le bijou, il est aussi utilisé lors de l'application de l'émail. Ainsi, lorsque l'émail est placé sur la surface du bijou, le fabricant met ce dernier dans un four pour que les émaux se cristallisent et donnent des couleurs correctes.

### 1. 3. Les matériaux

#### L'argent

L'argent est la matière première qui compose les bijoux kabyles. Ce métal est utilisé pour son éclat blanc et également, parce qu'il est facile à manier et à transformer. Le fabricant ne trouve aucune difficulté à lui donner la forme qu'il veut. Nous avons observé trois variétés de ce minéral :

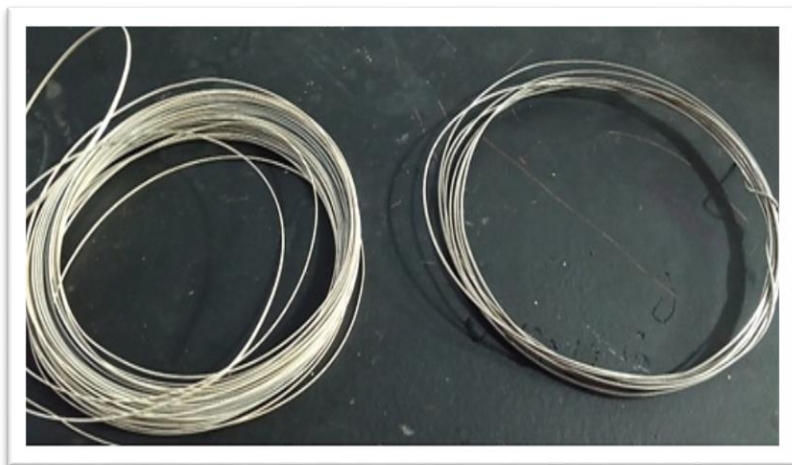
**La plaque en Argent blanc** qui représente l'élément de base du bijou. Cet Argent est fabriqué à base d'un mélange d'un kilogramme d'argent et 100 grammes de cuivre rouge, cette composition lui donne une certaine solidité qui résiste à la chaleur du chalumeau. C'est la pièce fondamentale du bijou.



**La plaque en Argent jaune** qui est appelée ainsi parce qu'elle contient un degré élevé de cuivre. Elle est constituée du mélange entre 500 grammes d'argent et 100 grammes de cuivre jaune. Cela lui permet de fondre rapidement lors de la soudure.



**Troisième variété les fils en Argent**



## **L'émail**

L'émail est une poudre constituée d'un mélange composé de sable siliceux, d'oxyde de plomb, de soude finement broyée et de potasse. Lorsque cette poudre est ajoutée à l'oxyde métallique et qu'elle entre en fusion sur le feu, elle produit des fondants colorés. Les couleurs de l'émail diffèrent selon le type d'oxyde avec lequel il est mélangé :



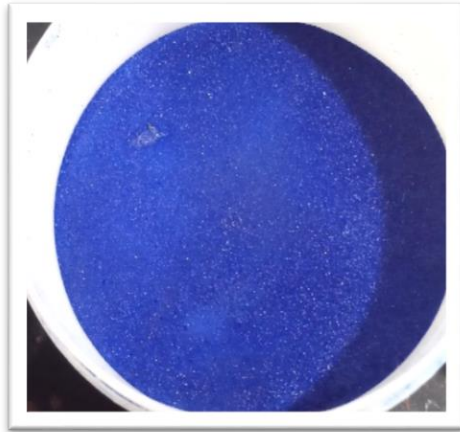
\* L'oxyde de chrome pour le vert foncé



\* L'oxyde de cuivre pour le vert clair



\* L'oxyde de cobalt pour le bleu



\* Le chromate de plomb pour le jaune



### **Le corail**

Le corail est un animal marin dont le squelette externe est formé de calcaire, il vit dans les mers chaudes, souvent d'une couleur rouge éclatante due à une algue avec laquelle il vit en symbiose. Il est beaucoup utilisé pour la décoration des bijoux kabyles.



## **2. Le processus de fabrication**

### **2. 1. Les techniques observées lors des investigations de terrain**

Les méthodes et techniques de fabrication sont variées et chacune d'entre elles possède ses propres spécificités. Dans cette partie, nous présenterons les techniques employées par les artisans des bijoux en argent dans le processus de fabrication. Nous allons présenter les différentes techniques ainsi que leur signification dans le tableau suivant :

<b>Technique</b>	<b>Signification</b>
<b>Coupage</b>	Cette technique est très réputée dans la confection des bijoux en Kabylie. Elle consiste à découper la plaque et les fils d'argent avec une pince afin de lui donner une forme géométrique. Cette forme va constituer la base du bijou ou les éléments de décoration.
<b>Soudure</b>	La soudure est une opération fondamentale dans le processus de fabrication. Elle consiste à fixer toute les parties du bijou pour en faire un seul élément. Elle est réalisée à l'aide d'un chalumeau. Pour commencer la soudure, l'artisan commence par prendre la plaque fondamentale du bijou puis il place sur sa surface tous les motifs qui servent de décoration. Ces motifs doivent être trempés dans du Collobore pour que la soudure soit efficace.

<b>Martelage de l'Argent</b>	Le martelage de l'Argent est une technique très ancienne. Rarement utilisée, elle consiste à aplatir l'argent sous son état pur. Par l'utilisation d'un marteau avec une fin très lisse et une enclume, <i>Tawent</i> . L'objectif de cette technique est de donner à l'argent la forme d'une feuille. C'est une technique utilisée avant l'apparition de l'Argent en feuille.
<b>Le limage</b>	Cette technique consiste à usiner le bijou pour lui enlever toutes les irrégularités dans la forme. Son objectif est de donner au bijou la forme et les dimensions voulues.
<b>Emboutissage</b>	C'est une technique de mise en forme d'un métal pour obtenir une forme en creux. Cette technique est pratiquée par les fabricants de bijoux. Elle consiste à frapper directement l'Argent placée sur un support soit en bois soit en métal pour lui donner une certaine forme.
<b>Émaillage</b>	L'émaillage est un procédé de fabrication consistant à déposer, sur un métal ou un autre support, une couche vitreuse transparente ou colorée. L'usage de l'émail est une technique utilisée dans les bijoux kabyles, l'artisan produit un mélange composé de sable minium, potasse et soude. Des composants qui vont servir dans la production d'un nombre de couleurs après avoir été mélangés à certains oxydes. « <i>Finement broyé il est vitrifiable au feu sous une température élevée et les oxydes métalliques destinés à le colorer sont l'oxyde de cobalt pour le bleu translucide, l'oxyde de chrome pour le vert foncé translucide, le bioxyde de cuivre pour le vert clair opaque et le chromate de plomb pour le jaune opaque</i> » <sup>23</sup> .

## 2. 2. Les étapes de fabrication en exemples

Dans cette partie nous allons représenter le processus suivi afin de réaliser un bracelet *azebg* et une fibule *abzim* grâce aux matériaux cités précédemment. Ce paragraphe est réalisé à partir des observations que nous avons faites sur le terrain.

---

<sup>23</sup> Camps-Fabre Henriette, « Émail », *In Encyclopédie Berbère*, Volume 17, Paris, Éditions ÉDISUD, 1997. Site : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere>.

## **Le bracelet**



**Image représentant un bracelet**

### **Étape 1**

Au cours de cette étape :

L'orfèvre commence par sélectionner un rouleau en argent de 5 centimètres de large et de 1 millimètre d'épaisseur. Ce rouleau est utilisé comme fondement principal du bijou. Ensuite, il prend un fil rond de 0.5 millimètres de diamètre, utilisé pour fabriquer différents modèles et décorations (cœurs, lunes, losanges et autres formes géométriques) qui vont être soudés sur la plaque en argent de base.

### **Étape 2**

La deuxième étape consiste, pour le fabricant, à réaliser une plaque de forme rectangulaire. Cette plaque est découpée à partir du rouleau en Argent ou par l'utilisation d'une pince coupante.

### **Étape 3**

Dans la troisième étape, l'artisan commence par souder, sur tous les bords de la plaque, le fils rond et le fil aplati appelé *Assarou*. Ces fils vont constituer en eux-mêmes une décoration. Il utilise ensuite de minuscules et fines lamelles en Argent et entame leur soudure sur la pièce de base. Il trempe cette pièce dans du Collobore, un décapant qui permet l'adhésion des lamelles d'argent sur la plaque de base en argent.

### **Étape 4**

L'étape suivante consiste à découper des plaques circulaires rondes à l'aide d'un outil rond et d'un marteau ou d'une pince coupante. Cela doit être effectué sur un support en plomb pour ne pas abimer les plaques.

## *La symbolique des bijoux d'Ath Yannì et l'implication des femmes dans cet artisanat*

À la fin de cette étape, le fabricant prend la plaque découpée pour la placer au fond d'un moule en forme de demi-sphère creuse. Puis avec un marteau et un outil à bout rond, il crée des formes de demi-sphères qui sont ensuite utilisées pour la décoration.

### **Étape 5**

Au cours de cette étape, l'orfèvre arrive à la décoration du bijou où les différents modèles, boules d'argent et de corail ainsi que l'émail, sont fixés sur la plaque dentelée.

### **Étape 6**

Cette étape intervient après la réalisation de la soudure. L'artisan commence alors à poser les bijoux en forme de demi-sphère à leurs places sur le bijou. Ces bijoux sont les morceaux de corail réalisés sur mesure pour adhérer au bijou. Cette démarche a pour but de savoir si les bijoux prendront leur place sans difficulté ou bien s'il faut les tailler.

### **Étape 7**

Après la fabrication des formes du corail, le bijou est trempé dans de l'eau acidulée à une température de 32° trois fois de suite. Après chaque immersion, il est séché avec un chalumeau, ensuite la pierre de corail est placée dans la cage à corail.

### **Étape 8**

Au cours de cette dernière étape, le bijou est coloré avec l'émail à l'aide d'une plume de paon. Ensuite, un chalumeau permet de fixer l'émail et de lui donner de la brillance. Le bijou peut être oxydé pour être assombri et prendre ainsi un aspect antique, dans ce cas de figure l'utilisation de l'eau de javel est aussi possible. Le bijou finalisé est lavé avec de l'eau et du savon à l'aide d'un pinceau. Cette étape est la dernière et le bijou peut ensuite être porté ou commercialisé.

## **La fibule**

*Abzim* est la pièce fondamentale des bijoux kabyles, ce bijou exige une très grande concentration lors de sa fabrication. Dans ce paragraphe nous présenterons la façon avec laquelle *Abzim* est fabriqué tel que nous l'avons observé dans l'atelier des bijoutiers d'Ath Yannì.



**Image représentant *abzim***

### **Étape 1**

L'artisan coupe une plaque en argent de 6 centimètres de longueur et de 4 centimètres de largeur. Cette dernière constitue la base sur laquelle tous les éléments du bijou seront montés. Après avoir réalisé cette plaque, il commence par la chauffer à l'aide de son chalumeau et quand elle est suffisamment chaude, il la laisse de côté.

### **Étape 2**

Il prépare des fils en argent afin de réaliser une forme géométrique convenable pour façonner la fibule *Abzim*. Ces fils vont être coupés par une pince très tranchante. L'orfèvre commence par cette étape étant donné qu'elle est la plus essentielle dans la réalisation de ce bijou. Les fils sont coupés en morceaux de différentes dimensions, selon la taille de la fibule. Ensuite, ils sont posés sur la plaque en argent réalisée au début du processus de fabrication. Puis l'artisan entame le soudage des morceaux avec son chalumeau.

### **Étape 3**

L'orfèvre entame la réalisation *d'Arsim*. Le terme *d'Arsim* représente tous les dessins et motifs qui vont servir de décoration au bijou élaboré par l'utilisation de petit fils en argent. Ceci va donner à la fibule sa vraie forme.

### **Étape 4**

Avant de placer les motifs, l'artisan les trempe dans du décapant pour que l'argent colle sur la plaque. Si cette étape n'est pas réalisée, les motifs ne peuvent pas coller. Ainsi, l'orfèvre utilise deux moyens pour coller les morceaux de décoration : la soudure et le décapant.

Lorsque cette étape est terminée, l'orfèvre commence par mettre les motifs et les symboles qui délimiteront l'emplacement des couleurs (émaux). Après les avoir mis sur la plaque, il procède à la soudure pour les coller. Ensuite, il réalise de petits cadres ronds pour placer le corail à l'intérieur, ces cadres sont appelés *Tixamin n l'marjan* (littéralement les chambres à

## *La symbolique des bijoux d'Ath Yanni et l'implication des femmes dans cet artisanat*

corail). Ces dernières seront collées sur la fibule pour qu'à la fin, il puisse mettre à l'intérieur les morceaux de corail.

### **Étape 5**

L'artisan réalise des boules en argent qui seront soudées sur la fibule. Elles ont une double fonction : premièrement, celle de la décoration et, en second lieu, elles servent à masquer certains défauts de fabrication.

### **Étape 6**

Le fabriquant arrive à l'étape du découpage de tous les morceaux gênants à l'aide d'une pince coupante pour donner à la fibule sa forme finale. Il aiguise alors le pourtour de la fibule pour lisser ses côtés et il prépare *Amecrud, Abrim et Tafetust*.

L'orfèvre prend un fils en argent, dont il a aplati l'un des bouts à l'aide d'un marteau pour qu'il adhère à la fibule et il le soude sur le côté arrière de la fibule.

### **Étape 7**

Cette étape consiste à placer l'émail dans ces trois variations de couleurs (vert, bleu et jaune) à l'aide d'un stylo à plume. Il place les couleurs dans un lieu déterminé sur la fibule. Lorsque cette étape est terminée, il met la fibule dans un four pour qu'elle sèche.

Après avoir retiré le bijou du four, l'orfèvre arrive à l'étape de l'insertion du corail. Il commence par le taillage du corail pour lui donner la forme des cadres qu'il a réalisés auparavant. Le corail est collé à l'aide de la cire d'abeille *Cmaε n tzizwa*. Cela permet au corail de bien adhérer mais aussi de bien monter sur la fibule.

La dernière étape consiste à laver la fibule avec de l'eau et du savon.

### **3. Les entretiens**

#### **Entretien 1**

L. W., âgée de 24 ans, est originaire de la région d'Ath Yanni, précisément du village Ath Lahcène. Nous avons fait sa connaissance par l'intermédiaire d'un de ses proches qui réside actuellement au village Tamda. Il nous l'a présentée suite à une discussion que nous avons engagée autour de mon thème de mémoire. Nous avons traduit ici notre échange avec cette artisane de bijoux.

#### **Pourquoi travaillez-vous dans la confection des bijoux ?**

*J'ai toujours voulu travailler les bijoux, ce métier est dans notre famille depuis plusieurs générations mais il se transmettait juste par les hommes. C'est mon père qui m'a appris comment fabriquer les bijoux puisqu'il n'a pas de garçons qui peuvent prendre la relève. Chaque jour je voyais mon père triste puisqu'il n'avait pas d'héritier qui prendrait sa place un jour. Il pensait que nos bijoux allaient s'arrêter avec lui et qu'il allait déshonorer ses ancêtres. J'avais de la peine pour lui, alors j'ai pris la décision de continuer cette pratique. Je lui ai fait la promesse de transmettre le métier aux générations qui vont suivre et que notre héritage va survivre.*

#### **Quelles sont les différences entre vos bijoux et ceux des autres confectionneurs ?**

*Ohhh ! Notre bijou n'est pas très spécial du fait que tous les artisans à Ath Yanni fabriquent des bijoux de très bonne qualité. Ce que je peux dire, c'est que chez nous, nous avons toujours utilisé les mêmes symboles pour la décoration et que nous mettons du corail sur tout ce que nous fabriquons, contrairement aux autres confectionneurs qui font des mélanges, ils fabriquent des bijoux avec le corail mais aussi sans cet accessoire.*

*Il reste aussi la question des couleurs et de l'argent employé dans cette catégorie, chacun est libre d'utiliser les éléments qu'il veut selon ses moyens. Par exemple, pour les couleurs, nous utilisons des degrés spécifiques dans le mélange pour avoir les mêmes couleurs de nos prédécesseurs, c'est une technique propre à notre famille.*

#### **Quelles significations portent les bijoux dans la région d'Ath Yanni ?**

*Vous savez ! La signification des bijoux en Kabylie n'est pas très différente d'une région à une autre. Chaque bijou possède une signification spécifique à lui et les fonctions des bijoux aussi sont différentes. Ce qui est sûr c'est que les bijoux ont un double sens. Le premier sens*

### **La symbolique des bijoux d'Ath Yanni et l'implication des femmes dans cet artisanat**

*est celui du bijou lui-même et le deuxième est celui des symboles qui sont gravés tout autour. Prenons par exemple tabzimt : chez nous les femmes portent ce bijou pour faire savoir aux habitants quelles sont mères d'un nouveau-né, plus particulièrement un garçon. Mais aussi, il est porté par les jeunes filles sur le côté droit de la poitrine pour informer qu'elles sont prêtes à se marier.*

## **Entretien 2**

A. F. âgée de 23 ans, est aussi du village Ath Lahcène, nous l'avons rencontrée après une visite que nous avons faite au niveau de la Maison de l'artisanat de Tizi Ouzou. Après avoir pris le temps de lui expliquer sur quoi nous travaillons, elle a accepté de nous donner rendez-vous pour un entretien. Voici dans cet entretien traduit du kabyle ce qu'elle nous apprend sur sa pratique de la confection des bijoux.

### **Pourquoi travaillez-vous dans le métier de confection des bijoux ?**

*Je fabrique le bijou l'fetta parce que je n'étais pas très branchée sur les études, j'ai dû arrêter à un jeune âge, alors je me suis tournée vers la confection des bijoux.*

*En fait, l'un de mes frères voulait travailler le bijou mais il n'avait pas l'occasion de le faire parce qu'il avait des études à suivre. Lorsque j'ai arrêté les études et il m'a proposé de m'introduire dans l'artisanat du bijou. Au début j'ai refusé parce que je n'aime pas trop ce travail. Je ne me suis jamais vue comme confectionneuse de bijoux mais, après un certain temps de pratique, j'ai commencé à l'aimer parce qu'il m'a permis de découvrir un nouveau monde complètement étranger à moi.*

### **Quelles sont les différences entre vos bijoux et ceux des autres confectionneurs ?**

*Personnellement, je ne trouve pas de différence entre notre bijou et celui des autres régions de la Kabylie, ce que je peux dire sur ce sujet, c'est que la spécificité du bijou renvoie toujours à celui qui le fabrique. Pour moi la différence entre les bijoux est par rapport au style du confectionneur.*

### **Quelles sont les significations des couleurs que comportent les bijoux ?**

*Nous avons le bleu qui indique la couleur du ciel, le jaune qui reflète les rayons du soleil, le vert qui renvoie à la verdure.*

### **Quelle signification portent les bijoux à Ath Yanni ?**

*Chaque bijou possède un sens différent d'un autre bijou, cela s'applique aux formes mais aussi aux symboles gravés sur leur surface. On peut prendre par exemple Thimengouchin ou Tigoudhmatin (les boucles d'oreilles) : il existe plusieurs types de boucles d'oreilles et chacune d'elles porte un message différent. La fillette kabyle porte un certain modèle de boucles d'oreilles puis elle les change quand elle atteint l'âge du mariage. Les femmes plus*

## La symbolique des bijoux d'Ath Yanni et l'implication des femmes dans cet artisanat

âgées portent un autre modèle pour ne plus afficher leur beauté. Parmi les boucles d'oreilles traditionnelles kabyles, on peut trouver : *Tieluqin*, c'est des boucles d'oreilles fabriquées seulement en argent. Ces boucles sont souvent portées par les petites filles, elles montrent que la fille n'a pas encore atteint l'âge du mariage. Il y a aussi *Letrak*, ce sont des boucles d'oreilles traditionnelles en forme d'anneau. Elles portent au bout deux faces qui ont, d'un côté, des motifs colorés en vert, bleu et jaune et, sur l'autre face, une pierre de corail. Il est souvent porté par les grands-mères afin de montrer qu'elles ont atteint la ménopause.

### **Pouvez-vous nous expliquer le sens des figures géométriques ?**

*Nous utilisons plusieurs figures géométriques quand nous décorons les bijoux, chacun d'entre eux possède une décoration unique. Ces figures ne changent pas. Ce qui peut être différent c'est qu'un bijou peut avoir certaines figures et pas d'autres.*

*Il y a plusieurs figures, on peut par exemple, citer : le **losange** avec les quatre côtés d'une même longueur qui représente la fécondité féminine. Le **triangle** aussi est lié la fécondité féminine. La **flèche** représente la fécondité masculine. La **rosace**, en forme de grande rose, est liée à la protection du mauvais œil. Il y a aussi la **rosace sous forme de triangles** à deux sens : le triangle qui a la pointe vers le haut symbolise le feu et la virilité et celui qui a la pointe vers le bas représente l'eau et la féminité. Un autre symbole est la **spirale** qui est un symbole d'harmonie éternelle. Le **carré** est la représentation de la maison et le **cœur** et attaché à la famille et à l'amour.*

### **Quelles significations portent les couleurs ?**

*Les couleurs des bijoux... actuellement, il existe plusieurs couleurs qui sont mises sur les bijoux en argent mais, chez nous, nous avons toujours gardé les couleurs originelles dans la décoration de nos bijoux qui sont trois : le bleu, vert et le jaune.*

*Le **bleu** c'est la couleur du ciel et de la mer, il donne la sensation de la fraîcheur. C'est une couleur de joie et d'abondance en eau. Il y a le **vert** qui fait penser à la verdure, à la renaissance et à l'énergie. Il fait référence à la couleur verte des champs. La troisième couleur qu'on utilise est le **jaune**, c'est une couleur chaude qui représente le soleil. Ensuite, nous utilisons comme quatrième couleur le **rouge** qui fait penser au soleil et à la lumière mais, contrairement au sens du jaune, le rouge fait penser à la colère, au feu ou au danger.*

### **Entretien 3**

M. S., âgée de 25 ans, réside au village Ath Larbaa. Nous avons pris contact avec elle par l'intermédiaire de A. F. qui nous a accordé le deuxième entretien et qui affirme que M. S. est la meilleure fabricante de bijoux de sa génération. Nous avons alors pris contact avec elle et elle nous a accordé l'entretien suivant :

#### **Pourquoi travaillez-vous dans le métier de confection des bijoux ?**

*La fabrication des bijoux coule dans notre sang, tous les membres de ma famille ont confectionné les bijoux et, moi, je vais continuer dans cette voie. J'ai appris ce métier de mon père qui lui-même l'a appris de son père. Il m'a toujours dit que notre bijou a toujours eu la même forme et les mêmes types de couleurs alors je vais continuer à le fabriquer de la même façon pour ne pas le déshonorer.*

#### **Quelle signification portent les bijoux à Ath Yanni ?**

*Alors elles les portent pour montrer aux autres habitants du village quelle sont fières de leur enfant. D'autres femmes portent **Ixelxalen** pour annoncer qu'elles ne sont plus célibataires ainsi, chez nous, les hommes évitent d'approcher les femmes qui les portent parce qu'ils savent qu'elles sont fiancées et qu'elles se préparent à se marier. Par exemple, les femmes âgées (Timgharin) mettent ce bijou pour dire aux villageois que leur fils ou que leur fille a eu un enfant et par cet événement elles annoncent qu'elles sont grand-mères. Il y a aussi une autre utilité, les femmes qui portent Ixelxalen, quand elles sortent de leur maison pour aller vers la fontaine (thala), le tintement de ces bijoux indique aux hommes qui l'entendent qu'elles sont sur le chemin et qu'ils doivent leur dégager le passage.*

*Comme autre exemple de bijoux, les bracelets sont portés par les femmes kabyles dans la vie quotidienne. Il y a différents modèles. Amecluxest fabriqué dans plusieurs dimensions et tailles, le plus connu et le plus utilisé est celui de 7 centimètres de long. Il est porté par les femmes à Ath Yanni parce qu'il procure une très bonne sensation au poignet et aussi il ne dérange pas lors de la réalisation des travaux quotidiens. Ce bijou contient des boucles d'argent colorées en bleu, vert, jaune et des pierres de corail. Il a aussi une grande valeur esthétique et fait partie de la parure que portent les femmes lors de leur mariage. Les femmes d'Ath Yanni gardent toujours cet aspect traditionnel pendant les cérémonies de mariage. Il y a un autre bracelet très ancien, **Ddah**, qui a une grande dimension, il est très utilisé pour les cérémonies de mariage chez les femmes d'Ath Yanni. Ce bracelet est spécifiquement fabriqué*

## **La symbolique des bijoux d'Ath Yanni et l'implication des femmes dans cet artisanat**

*en Argent et décoré par des symboles, des motifs et un nombre de pierres de corail. Ce bijou ne contient aucune couleur, c'est ce qui le distingue nettement de Ameclux.*

### **Qu'est-ce que signifient les figures animales ?**

*Chez nous, quand nous arrivons à l'étape de la décoration d'un bijou, nous utilisons un certain nombre de figures, parmi elles celles qui représentent les animaux. C'est une partie de l'ensemble des figures avec lesquelles nous décorons nos bijoux. Je peux vous donner le sens de quelques figures : les oiseaux, la tête de serpent, le taureau, le poisson, l'escargot.*

*On utilise la figure de l'oiseau **affreux** pour permettre à la femme qui le porte d'avoir beaucoup d'enfants et de richesses dans sa vie. La femme qui porte un bijou qui possède la figure d'un oiseau dit aux autres femmes de son village quelle a atteint l'âge de la fécondité mais aussi qu'elle est issue d'une famille noble. La tête de serpent est utilisée pour démontrer que la personne qui la porte possède une très grande force mentalement ou physiquement, que les épreuves quelle a enduré durant sa vie lui ont donné une force vitale. Le taureau est le symbole de la force et de la puissance chez nous, la personne qui porte un bijou avec ce motif permet aux autres de savoir qu'ils détendent une force importante. Le poisson est le symbole de la fertilité, chez nous la femme porte le bijou qui possède la figure du poisson pour montrer qu'elle est fertile. Elles les portent pendant les jours où elles peuvent avoir des enfants. Les femmes portent le bijou qui contient la figure de l'escargot lorsque l'un de leurs enfants sort du droit chemin. Elle le porte pour que le fils retrouve le bon chemin. C'est le signe de la déviation.*

#### **Entretien 4**

M. O. âgée de 31 ans, réside au village Ath Larbaa, confectionneuse de bijoux dans la bijouterie El-ksour, nous avons pris contact avec cette artisane directement lorsque nous sommes partis sur terrain. Elle nous a accordé un entretien que nous reproduisons en comme suit :

#### **Pourquoi pratiquez-vous l'artisanat de la confection des bijoux ?**

*J'ai commencé ce travail parce que le travail de mon mari ne réussissait pas à assurer notre quotidien. On n'est pas différents des autres familles algériennes, au début il n'y avait que mon mari qui travaillait pour subvenir à nos besoins mais tout a basculé le jour où l'entreprise dans laquelle il travaillait a fermé. Alors je n'avais pas le choix, je devais trouver du travail pour l'épauler. Après des jours de recherches, une amie m'a proposé d'aller travailler avec elle dans un atelier de confection de bijoux et, puisque je n'avais pas d'autre choix, j'ai accepté de tenter ma chance. Maintenant, Dieu merci, je suis très bien. J'ai réussi à améliorer notre situation et aujourd'hui, même mon mari, fabrique avec moi les bijoux*

#### **Que pouvez-vous nous dire de la signification des bijoux de la région d'Ath Yanni, par exemple sxxab et Tassabt ?**

*sxxab est un collier est généralement fabriqué par des femmes expérimentées. Il est porté uniquement devant le mari. Si le mari n'est pas présent la femme retire ce bijou. Tassabt ou comme on l'appelle en français le diadème, est un bijou qui se porte sur le front. Chez nous à Ath Yanni toutes les femmes peuvent le porter, quel que soit leur âge ou leur situation conjugale. Mais, ce bijou fait partie de la parure kabyle et il est souvent porté dans les fêtes de mariage par la mariée. Ce bijou est un peu cher, c'est pour ça qu'on le trouve surtout chez les personnes aisées.*

#### **Pouvez-vous nous expliquer les figures naturelles ?**

*Les figures naturelles dessinées dans les bijoux ! Il y a l'arbre : surtout l'olivier. Chez nous, on dit que celui qui possède des oliviers (Tjur n uzemur) est une personne très riche, comme s'il avait un trésor. Vous savez que chez nous, en Kabylie, tout le monde vénère les oliviers parfois on les considère comme des membres de la famille. Lorsqu'on représente l'olivier il porte le sens du bonheur, de la noblesse et de la force. Le blé a aussi une signification, on le considère la représentation de la vie et de la mort. Quand le chant de blé est fertile et donne assez de nourriture, cela veut dire que la vie continue mais si, au contraire, le champ ne*

## *La symbolique des bijoux d'Ath Yanni et l'implication des femmes dans cet artisanat*

*donne rien, cela veut dire que la seule chose qui attend les gens est la mort. Le grain aussi porte un sens, c'est la fécondité. Ma grand-mère dit que tout comme une tige possède plusieurs grains de blé, le bijou décoré par les motifs du grain permet à la femme d'avoir plusieurs enfants. Je vous donne une autre figure : le croissant de lune veut dire le cycle de la vie et de la mort. À chaque fois qu'il apparait cela fait référence à la naissance d'une personne, au souffle de la vie et sa disparition fait penser à la mort.*

## **Entretien 5**

L. Y. est artisan bijoutier. Il se consacre à la confection des bijoux en argent de la région d'Ath Yanni. Il réside actuellement au village Tamda où il a installé un atelier de fabrication des bijoux et une bijouterie pour leur commercialisation. Nous l'avons rencontré pour un entretien autour de son métier.

### **Comment avez-vous commencé à pratiquer le métier de la confection des bijoux ?**

*Comment dire ! Pour moi, ce n'était pas vraiment une décision très difficile à prendre. Je suis né dans un milieu où tout le monde est artisan. Des membres de ma famille pratiquent ce métier, des voisins aussi le pratiquent alors, pour moi, c'était une décision très facile : je devais continuer sur le chemin de mes ancêtres.*

*Tout comme les personnes qui sont nées dans des villages, qui pratiquent l'agriculture et son devenus, à leur tour, des agriculteurs, moi je suis devenu artisan de bijoux en argent. Et puis, pendant la période des années 90, on ne pouvait pas faire beaucoup de choses parce qu'on n'avait tout simplement pas les moyens. Le déplacement en dehors du village était difficile, ajoute à ça le terrorisme qui donnerait toutes les routes des villages montagneux, alors on n'avait pas beaucoup d'options dans notre poche.*

### **Comment peut-on distinguer un vrai bijou d'un faux ?**

*Il existe plusieurs techniques pour savoir si un bijou est en argent ou bien c'est une production de contrefaçon. Bon ! Il faut savoir que nous, en tant que bijoutiers, nous avons des produits qui nous permettent de savoir si le bijou est en argent mais pour quelqu'un qui ne possède pas ces moyens, il existe des techniques très simples.*

*La première consiste à frotter le bout du bijou dans la paume de la main, si ce dernier produit des traits noirs, cela veut dire que le bijou est fabriqué en argent. La deuxième technique est basée sur la sonorité du bijou. Ainsi, il faut prendre une pièce de monnaie et un et les jeter ensuite sur du carrelage et observer le son produit par les deux. Si le son du bijou est identique à celui de la pièce de monnaie, cela signifie qu'elle est fautive mais si, au contraire, le son est fluide et fin cela veut dire qu'il est vrai.*

### **Quels sont les outils que vous utilisez dans la fabrication ?**

*Il existe plusieurs outils essentiels dans la fabrication des bijoux. Moi je n'ai pas beaucoup d'outils, je ne possède que le strict nécessaire. La bouteille de gaz qui est toujours avec moi le chalumeau qui est comme un clash (rire), des pinces coupantes de tous genres pour couper*

## **La symbolique des bijoux d'Ath Yanni et l'implication des femmes dans cet artisanat**

*l'argent, des marteaux pour aplatir les plaques, une pointe à feu, assefud, pour manier la flamme pendant la soudure, un compas pour la réalisation des cercles, une chignole pour la réalisation de qu'est-ce que ça veut dire tiftusn je ne reconnais pas ce mot ?????, un balancier pour réaliser des boules qui servent dans la décoration.*

### **Que pouvez-vous nous dire sur la signification des bijoux ?**

*Pour ne pas vous mentir, je ne connais pas très bien les significations que portent tous les bijoux, je peux vous informer sur quelques-uns : par exemple, abzim, chez nous, est porté par la femme lors de son mariage, également elle le porte au niveau de la poitrine quand elle a enfanté. Abroc chez nous est porté par la femme mariée sur le côté gauche de la poitrine lors de son mariage, il est aussi porté par mère lors du mariage de son fils. Également, ce bijou est porté par l'enfant lors de la circoncision, ce bijou représente surtout la fête chez les kabyles.*

## **Entretien 6**

K. O., âgé de 34 ans, est un fabricant bijoutier résidant à Tizi-Ouzou, il pratique ce métier depuis plus de 15 ans. Nous présentons ici l'entretien mené avec lui.

### **Comment avez-vous commencé à pratiquer le métier de la confection des bijoux ?**

*À vrai dire, je n'étais pas un élève très brillant à l'école, c'est pour ça que je l'ai quitté à un jeune âge. À l'époque, je n'étais pas doué dans n'importe quel travail que je pratiquais. Un jour, l'un de mes amis m'a proposé de fabriquer avec lui les bijoux en argent. Dans un premier temps, j'ai hésité car je ne me suis pas vraiment intéressé à faire ça.*

*Après un certain moment passé avec lui dans son atelier à le voir manier l'argent, à le transformer depuis sa forme première de plaque en de très beaux bijoux, cela a attiré mon intention et j'ai commencé à aimer ça. À ce moment-là, je me suis dit pourquoi pas moi. Alors, à mon tour j'ai pris la décision de commencer à faire certains motifs et symboles, histoire de savoir comment ils vont sortir et finalement ils étaient très réussis. Et ; depuis ce jour-là, il y a 15 ans, je fabrique des bijoux en argent.*

### **Que pouvez-vous nous dire sur la signification des bijoux ?**

*Personnellement, je ne connais pas très bien les significations des bijoux mais je sais que tabzimt est un bijou que porte les femmes le jour de leur mariage. Je peux vous dire que le cercle de boule qui est mis comme décoration représente la tribu, l'earc, ou le village. Ils forment un cercle de protection pour celle qui porte tabzimt.*

*Ce bijou porte plusieurs symboles de décoration comme la tête de serpent qui exprime la force de la personne, celui de l'oiseau pour que la femme puisse avoir beaucoup d'enfants. Il y a aussi le bijou appelé amuhareb, celui-ci ressemble fortement à la xamsa à un détail près. Amuhareb possède un cercle de boule qui entoure ce bijou. Il est de petite dimension et il est utilisé pour la protection contre le mauvais œil dans plusieurs situations : chez les nouveaux-nés ou quand quelqu'un possède une chose de grande valeur.*

### **Que pouvez-vous nous dire de l'Argent que vous utilisez ?**

*De nos jours, tout le monde utilise l'Argent en plaque parce qu'il est plus facile à manier et à transformer et il fait gagner beaucoup de temps au fabricant.*

*La réalisation des plaques d'Argent localement demande beaucoup de temps et de transformations et, également, il faut avoir accès à de bons outils pour transformer l'Argent en plaque prête à l'usage.*

## **La symbolique des bijoux d'Ath Yanni et l'implication des femmes dans cet artisanat**

*Ce qui importe, c'est qu'actuellement nous, les fabricants, utilisons deux types de plaques en Argent pour réaliser les bijoux qui sont l'argent blanc et l'argent jaune. Les plaques en Argent blanc sont utilisées principalement comme la base des bijoux à cause de leur constitution qui leur permet de résister au feu du chalumeau. Ces plaques prennent beaucoup de temps pour fondre. Elles sont fabriquées à base d'un mélange d'1kilogramme d'argent et de 100 grammes de cuivre rouge d'où leur solidité.*

*Nous avons aussi les plaques en Argent jaune qui sont utilisées dans la soudure. Ces plaques sont découpées en carrés de 2 mm qui sont ensuite trempés dans du colobore puis utilisés pour souder tous les symboles et motifs de décoration. Elles sont constituées de 500 grammes d'Argent et 100 grammes de cuivre jaune.*

### **Quelle sont les outils que vous utilisez dans la fabrication ?**

*Les outils de fabrication des bijoux sont les même partout. Ce qui peut être différent ce sont les modèles d'outils. Parce que maintenant nous avons les nouveaux modèles et les anciens. Les anciens sont peu utiles de nos jours étant donné qu'il faut un temps fou pour réaliser un bijou avec les anciens outils. Comme tous les autres fabricants, j'utilise des pinces coupantes, ronde, plate etc. Des marteaux, un compas, une balançoire pour réaliser et les boules de décoration dans les deux modèles ancien et nouveau. Je possède aussi une machine qui me permet d'aplatir les plaques d'argent au lieu d'utiliser un marteau, elle me permet aussi de faire les fils en argent qui sont utilisés dans la décoration.*

*Je possède aussi une machine de cage à corail ou comme on dit : Tixamin n l'marjan, avec cette machine je peux fabriquer la dentelle de la cage à corail. C'est beaucoup plus pratique que de les couper à la main.*

## **Entretien 7**

A.Y., âgé de 48 ans, est un artisan résidant au village Ath Lahcène, confectionneur et vendeur de bijoux en argent. Nous avons pris contact avec lui par téléphone et il a accepté de répondre à notre demande d'entretien.

### **Pourquoi pratiquez-vous l'artisanat de la confection des bijoux ?**

*Je pratique le métier de la confection des bijoux parce que tout d'abord chez nous à Ath Yanni presque tout le monde pratique ce métier. C'est un travail de nos ancêtres donc il est gravé dans notre histoire et culture. J'ai grandi dans ce milieu. Egalement parce que la fabrication des bijoux est un métier avec lequel je peux gagner ma vie. C'est bien grâce à lui que j'ai pu améliorer ma condition économique.*

### **Que pouvez-vous nous dire de la signification des bijoux de la région d'Ath Yanni ?**

*Je peux vous donner les significations de quelques bijoux. Tabzimt est le bijou que porte la femme après la naissance de son premier enfant et, dans la majorité des cas, il doit être un garçon, tassabt est nommé en français diadème, c'est un bijou que porte la femme le jour de son mariage. Nous avons aussi l'xamsa qui est mise sur les nouveaux-nés ou il est porté par les femmes enceintes. Ce bijou sert à protéger celui qui le porte du mauvais œil, il sert surtout comme un talisman de protection.*

### **Pouvez-vous nous expliquer les motifs des bijoux ?**

*Ahh les motifs ! Tout d'abord la décoration des bijoux dépend soit du bijoutier lui-même donc il peut mettre les motifs qu'il veut sur le bijou qu'il confectionne, ou bien il le décore selon la commande de la personne qui a besoin de ce bijou. Il existe plusieurs symboles qui sont départagés en forme de figures qui sont soit géométriques soit animales ou naturelles.*

*Chaque catégorie possède plusieurs symboles tels que la figure animale dont le bélier et l'oiseau renvoient à la fécondité et la richesse, la tête de serpent et la figure du taureau qui indiquent la force de la personne. Les figures naturelles dont le grain de blé renvoie à la vie et à la mort, le croissant de lune, quand il apparait, cela signifie la naissance et la vie et quand il disparaît cela renvoie la mort.*

*Les figures géométriques dont le carré qui renvoie à la maison kabyle, la flèche signifie la fécondité masculine. Ce sont quelques significations que je connais sur les symboles.*

**Pouvez-vous nous expliquer les couleurs des bijoux ?**

*La colorisation est l'étape qui arrive à la fin de la confection du bijou. Pendant plusieurs années les bijoux fabriqués ici à Ath Yanni ont toujours garde trois couleurs essentielles qui sont le vert, le bleu et le jaune. Chacune de ces couleurs possède une signification différente. Le vert c'est la nature puisque c'est la couleur des arbres et des plantes. Le bleu c'est le ciel et la mer. Comme dernière couleur, il y a le jaune qui est la couleur du soleil et de la lumière. Ce sont les principales couleurs utilisées dans notre bijou.*

**Quels sont les outils que vous utilisez dans la fabrication ?**

*Il existe plusieurs outils dont l'artisan se sert tout au long de la fabrication d'un bijou. Chacun d'entre eux possède un rôle important. Tout d'abord nous avons une grande variété de pinces. Parmi elles, il y a la pince classique qui sert à déplacer le bijou après qu'il soit sorti du four ou être chauffé par le chalumeau. Une pince coupante pour découper les fils et les plaques en argent, une pince ronde qui sert à placer les motifs et le corail sur la plaque principale du bijou. Des petits marteaux qui servent à rendre les plaques en argent plates en tapant dessus. On place une plaque en argent sur une enclume puis on tape dessus autant que nécessaire pour la rendre aussi plate que nous le voulons. Une lime qui sert à enlever tous les restes indésirables sur le bijou pour lui donner une forme lisse et agréable au toucher. Il y a aussi le chalumeau qui sert à chauffer les plaques en argent et également souder les motifs et les cages à corail sur la plaque principale du bijou. Voilà quelques outils essentiels pour fabriquer un bijou en argent.*

**Comment reconnaître un vrai bijou d'un faux ?**

*Actuellement, il y a plusieurs méthodes pour reconnaître si le bijou est bien argent. Parmi eux il y a les poinçons, c'est un nombre de chiffres qui constituent le dosage de la matière dont le bijou est fabriqué, les chiffres varient et peuvent être 900 ou 925 ce qui signifie que le bijou est à 90% en argent pur, localement il est nommé tabeε.*

## **Entretien 8**

H. K., âgée de 55 ans, est une femme artisanne du village Ath Lahcène. Elle a accepté de répondre aux questions de notre entretien. Nous avons pris contact avec elle par l'intermédiaire d'une amie qui a des liens au sein de ce village.

### **Pourquoi pratiquez-vous l'artisanat de la confection des bijoux ?**

*Je travaille le métier de la confection des bijoux en argent depuis mon plus jeune âge, je suis née dans une famille d'artisans ou tous les membres fabriquent l'feta, sa fabrication coule dans notre sang. Depuis que je suis petite je m'intéresse à tout ce qui concerne ce travail alors j'ai demandé à mon père de m'enseigner comment faire un bijou mais il a refusé par ce que chez nous il n'y avait que les hommes qui le pratiquent. Alors j'ai dû apprendre juste en regardant le processus de fabrication de chaque bijou. Après un certain temps j'ai commencé à fabriquer des bijoux en utilisant des petits morceaux de cuivre que je recyclais chez moi et comme ils étaient réussis mon père a changé d'avis et a acceptée de me former au métier. Comme ça j'ai pu aider ma famille et également faire un travail qui me plaît.*

### **Que pouvez-vous nous dire de la signification des bijoux de la région d'Ath Yanni ?**

*Oui, tous les bijoux en argent possèdent un sens, c'est des significations que nos ancêtres nous ont laissées à partir de ces bijoux je peux vous donner le sens de quelques bijoux. Nous avons le principal bijou kabyle, tabzimt, qui est porté par les femmes dans les cérémonies de mariage. Il est souvent porté sur le front ou la poitrine. Les jeunes filles le portent avant leur mariage ou après pour informer qu'elles ne sont plus célibataires, une femme mariée le porte lors de la naissance de son enfant.*

*Nous avons aussi les boucles d'oreilles, taluqin, qui sont portées par les femmes qui ont atteint l'âge du mariage, c'est pour informer les habitants du village que cette fille est devenue une femmes prête à se marier. Nous avons aussi Azrar, c'est un collier qui est porté pendant les mariages. Ce collier symbolise l'union d'un couple.*

*Il y a aussi Abruc qui est très connu, je pense que toutes les personnes qui habitent en Kabylie connaissent ce bijou, il est porté par les garçons lors de leur Tahara circoncision, ou par les femmes pendant les fêtes de mariage. C'est un bijou qui représente la joie et la fête.*

### **Pouvez-vous nous expliquer les couleurs des bijoux ?**

*Quand nous faisons la décoration de nos bijoux nous utilisons trois couleurs. Ce sont les mêmes qui sont mises sur le drapeau amazigh. Ces couleurs reflètent l'identité de notre*

**La symbolique des bijoux d'Ath Yanni et l'implication des femmes dans cet artisanat**

*peuple. Ces couleurs sont le vert, le bleu et le jaune. La couleur rouge est souvent remplacée par les cabochons de corail et chaque couleur possède un sens différent de l'autre. Le corail qui remplace le rouge signifie le feu et également le sang ; le vert est la couleur des champs et des forêts, le bleu reflète la couleur du ciel, le jaune est la couleur du soleil.*

## **Chapitre IV : Analyse des données**

### **Introduction**

Dans ce troisième chapitre, nous allons aborder l'analyse des données réunies sur le terrain et présenter une comparaison des données collectées à partir des entretiens auprès des artisans interviewés. Nous développerons la question de l'entrée des femmes dans le métier de la confection des bijoux en se basant sur les facteurs que nous avons constaté sur le terrain. Nous analyserons la continuation culturelle de l'utilisation de la signification des différents bijoux *ibzimen, ixelxalen, tigudmatin, ibrucen...* et de la charge symbolique que portent les symboles et les couleurs qui servent de décoration aux bijoux. Nous analyserons, pour répondre à notre dernière hypothèse de départ, les différences entre les ateliers traditionnels et les ateliers modernes pour présenter les éléments qui les distinguent l'un de l'autre et les raisons pour lesquelles ils sont apparus.

### **1. Analyse des entretiens**

#### **1. 1. Les causes de l'adoption du métier d'orfèvre**

Depuis des années, les femmes ont cessé de se conformer au rôle traditionnel qui consiste à se limiter au port des bijoux qui sert à les situer socialement au sein du groupe pour prendre part au domaine technique de la production et de la fabrication en adoptant le métier et le statut d'orfèvres. Les causes de l'entrée des femmes dans la confection des bijoux ne sont pas nombreuses, elles sont rassemblées dans les entretiens présentés ici. Cette insertion professionnelle qui est à l'opposé des pratiques traditionnelle s'explique par l'héritage familial, les nécessités économiques et la volonté de trouver un projet d'avenir.

L'héritage familial est un facteur fondamental qui pousse les femmes de la région d'Ath Yanni à entrer dans le métier de la confection des bijoux dont la transmission est traditionnellement de lignée masculine. C'est le cas des artisanes L. W., A. Y. et M. S. que nous avons interviewées et qui portent un intérêt à ce métier. Elles l'ont appris afin de perpétuer la tradition familiale vu que leurs familles confectionnent les bijoux depuis plusieurs générations. La tradition familiale est très importante en tant que moteur de la transmission, elle constitue un élément élémentaire dans l'insertion des femmes dans ce métier. À l'origine de cette insertion on a constaté l'absence de descendance masculine qui

## *La symbolique des bijoux d'Ath Yanni et l'implication des femmes dans cet artisanat*

amène les pères difficilement, au départ de cette pratique, mais en tout cas sûrement, à transmettre aux filles le métier afin de préserver l'héritage et la tradition.

À leur tour, les femmes transmettent à leurs filles le métier, créant ainsi une ligne de transmission féminine. Un autre cas, est celui de l'artisane qui dit avoir commencé la réalisation des bijoux pour remplacer ses frères qui se sont tournés vers d'autres métiers que celui de leur père ce qui est difficile à admettre au sein des familles mais qui arrive lorsque les enfants réussissent leurs études et veulent continuer professionnellement dans leurs spécialités.

La situation économique et les projets d'avenir s'expliquent par le fait que la fabrication des bijoux est un choix de vie qui permet d'avoir un niveau de vie convenable et c'est une issue pour les personnes qui n'ont pas de perspectives professionnelles. À Ath Yanni quand une jeune fille ne poursuit pas ses études, elle n'a pas d'autre choix que de rester chez elle, c'est le cas de A. F. que nous avons interviewé. L'insertion dans le métier traditionnel des bijoux qui domine toute la région devient un moyen d'insertion professionnelle pour gagner sa vie et la réalisation d'une stratégie pour gérer son avenir avec un métier qui rapporte un salaire stable. Les bijoux se vendent, en effet, à des prix élevés sur le marché et assurent une stabilité financière bien que la matière première soit aussi une denrée chère sur le marché. Cette pratique s'impose lorsque les maris n'ont pas de revenus corrects pour subvenir aux besoins de leurs familles. C'est le cas de M. O. qui pratique le métier du bijou pour améliorer les revenus familiaux, elle a également introduit son mari dans ce métier suite à la fermeture de l'entreprise qui l'employait le réduisant au chômage. Ceci représente les raisons objectives qui ont poussé les femmes avec qui nous avons mené nos enquêtes à pratiquer le métier de la confection des bijoux en argent. Nous avons également remarqué un intérêt subjectif qui les amène à la pratique de l'orfèvrerie. Il s'agit du désir de s'intégrer dans un métier de longue date réservé exclusivement aux hommes et ainsi défier la tradition qui s'est mise en place pendant des siècles. Cela renforce le statut des femmes et pas seulement au sein de leurs familles, où cela les rends égales à leurs frères, mais également dans tout le village. Elles se positionnent à la même place que les hommes qui exercent ce métier. Provoquer de tels changements dans la tradition et le statut nécessite une grande estime pour ce métier enraciné dans la tradition de la région d'Ath Yanni et de la Kabylie. Il s'agit subjectivement d'acquérir un sentiment d'être digne de pratiquer un métier traditionnel et symbolique de la région à la place des hommes chargés seuls de le faire jusque-là.

## *La symbolique des bijoux d'Ath Yanni et l'implication des femmes dans cet artisanat*

Les entretiens avec les hommes révèlent d'autres informations bien que, principalement, les raisons de leur choix du métier d'orfèvre ne soient pas très différentes de celles des femmes. Ils pratiquent ce métier pour plusieurs raisons notamment parce que c'est le métier le plus répandu dans la région d'Ath Yanni comme l'a mentionné l'un de nos enquêtés qui en témoigne en disant : « des membres de ma famille, des voisins, le pratiquent. Alors moi aussi je me suis introduit dans ce domaine pour fabriquer des bijoux et suivre les pas de ceux qui nous ont précédé ».

L. Y., nous a expliqué, lors de l'entretien, comment le terrorisme, durant les années 1990, a joué un rôle dans les conditions de conservation de ce métier chez les hommes d'Ath Yanni. Il en témoigne en disant que : « *Les route des montagnes se retrouvaient bloquées ce qui rendait le déplacement très difficile* », les habitants se retrouvaient alors prisonniers dans leurs villages. Dans l'incapacité de se rendre sur leurs lieux de travail. La seule option qui leur restait était de rester dans leur village et de pratiquer le métier local de la confection des bijoux.

D'autres hommes ont rejoint ce métier par l'influence d'amis. C'est le cas de K. O. qui dit que ce métier n'était pas un choix spontané qu'il a pris par lui-même. Après avoir arrêté sa scolarité, il est resté un long moment sans rien faire, sans aucun projet d'avenir, jusqu'à ce qu'un jour l'un de ses amis l'invite dans son atelier pour lui montrer son travail. Après un moment passé à observer la façon avec laquelle il maniait l'argent pour le transformer en bijoux, il a décidé de tenter sa chance dans ce domaine : « *À l'époque, je n'étais pas doué dans n'importe quel travail que je pratiquais. Un jour, l'un de mes amis m'a proposé de fabriquer avec lui les bijoux en argent...* ».

Les hommes à leur tour possèdent leurs raisons subjectives pour exercer le métier d'orfèvre. Sans éprouver un certain intérêt personnel pour le métier, cela aurait été une perte de temps pour les artisans. Le métier représente certainement un très bon moyen de gagner sa vie mais un jour arrivera au ils voudraient y renoncer. Cependant ce n'est pas le cas. Nous avons constaté que leurs connaissances en ce qui concerne la symbolique des bijoux reste limitée et que leurs raisons de choisir ce métier peuvent différer de celles des femmes mais eux aussi contribuent au développement de cette pratique ancienne par leur participation dans les événements culturels, tel que les salons d'exposition dédiés aux bijoux et aux artisans. La faiblesse de la connaissance de la symbolique est compensée par une intense créativité et de l'innovation : ils provoquent de multiples changements dans la décoration des bijoux notamment avec de nouvelles formes, de nouveaux types d'émail et des compositions de

couleurs différentes. Ils introduisent une touche personnelle aux bijoux ce qui leur donne un côté moderne et plus esthétique que symbolique.

Nous avons constaté que les raisons de la pratique de l'orfèvrerie ne sont pas nombreuses, elles convergent toutes vers un accomplissement personnel et professionnel. Il s'agit, d'une part, de pratiquer un métier qui possède une valeur artistique et historique de la culture amazighe dans ses dimensions sociale, symbolique et mythique, d'autre part, elle permet aux artisans d'avoir une bonne situation économique vu les prix des bijoux qui sont écoulés dans les bijouteries mais aussi dans les foires et les célébrations régionales, notamment, lors de l'évènement créé et organisé à cet effet à Ath Yanni, depuis la fin des années 1990, sous le nom de « *La fête des bijoux* ».

## **2. Analyse des significations des bijoux**

### **2. 1. Les significations des types de bijoux**

Nous avons vu dans la deuxième partie un certain nombre de bijoux que nous avons décrit. Ces bijoux portent des significations sémiologiques dont la forme dérive de l'écriture libyque qui précède tiffinagh « Les objets peuvent être considérés comme les traductions formelles de schèmes conceptuels, de thèmes idéologiques sous-jacents qu'ils expriment analogiquement... le lien est en effet intrinsèque, sinon directement perçu par les usagers »<sup>24</sup>. Chaque bijou possède un sens et une écriture propre à lui qui varie selon son usage : « comme le langage des mots, le langage des formes est plus ou moins riche et éloquent, il est par fondement destiné à signifier »<sup>25</sup>. Les bijoux en argent possèdent plusieurs significations en rapport avec des croyances locales et mythiques. Les sens différentes de l'un à l'autre et les gravures placées sur leurs surfaces sont de différents types. Ce sens est une représentation de la pensée collective de la communauté qui le fabrique et l'utilise comme ici les kabyles.

La signification d'origine ancienne répond à des représentations collectives, au sens durkheimien, des personnes qui les confectionnent et les portent : « L'objet, signe du statut de son détenteur, se caractérise par un certain nombre de modalités stylistiques : particularités formelles, agencement des couleurs, jeu sur le matériau, situation dans l'espace, etc. »<sup>26</sup>. Ils ont une valeur symbolique c'est-à-dire expressive liée aux rites, aux célébrations, aux croyances et qui servent à s'organiser et à trouver un équilibre social basé sur une séparation

---

<sup>24</sup> Bromberger Christian, « Technologie et analyse sémantique des objets : pour une sémio-technologie », *In Revue L'Homme*, Tome 19, n° 1, 1979, p. 107.

<sup>25</sup> Leroi-Gourhan André, *Op. cit.*, p. 208.

<sup>26</sup> Bromberger Christian, *op. cit.*, p. 107.

## *La symbolique des bijoux d'Ath Yanni et l'implication des femmes dans cet artisanat*

des rôles masculin et féminin. Les bijoux sont portés quotidiennement à Ath Yanni, lors de la réalisation des tâches ménagères ou tout simplement lorsque les femmes partent chercher de l'eau dans les sources. Ce sont finalement elles qui assurent la représentation symbolique des bijoux transmise depuis des générations de mères en filles.

Ceci dit, nous avons constaté sur le terrain que les hommes ne possèdent pas des connaissances très avancées des significations des objets de cette transmission culturelle. Seule l'esthétique continue de se transmettre de manière générale, les hommes se limitent souvent à la confection et à la transmission des techniques donc du savoir-faire propre à leurs familles et pas de la perpétuation des codes contenus dans les objets créés puisque ces codes ne sont plus utilisés dans la société à notre époque. Par exemple porter des bracelets de chevilles pour signifier aux hommes, par le tintement produit quand les femmes marchent, qu'ils doivent libérer le passage. Par contre, accrocher une *xamsa* à un nouveau-né pour le protéger du mauvais œil, puisque ce bijou a une fonction de talisman qui protège la santé, est encore utilisé par la plupart des femmes. *Amuhareb* est un bijou porté pour la protection du mauvais œil chez les personnes qui possèdent des objets de valeur et également la mère ou la grand-mère le mettent au nouveau-né pour qu'il reste en bonne santé comme en témoigne K. O. lors de l'entretien.

Nous allons aborder les bijoux les plus fréquents avec l'explication recueillie sur le terrain. *Tabzimt* renferme plusieurs significations en rapport à la situation conjugale et familiale, L.W nous révélait que les femmes portent ce bijou pour faire savoir aux habitants quelles sont mères d'un nouveau-né, plus particulièrement un garçon, qu'il est porté par les jeunes filles sur le côté droit de la poitrine pour informer qu'elles sont prêtes à se marier et sur le côté gauche lorsqu'elles sont fiancées pour que les jeunes hommes évitent de leur parler. *Abruc* est un bijou qui est porté pour différentes occasions, surtout les fêtes. Selon L. Y. : « *Abruc* est porté par la femme mariée sur le côté gauche de la poitrine lors de son mariage, il est aussi porté par mère lors du mariage de son fils. Également, par l'enfant lors de la circoncision, ce bijou représente surtout la fête chez les kabyles ». *Tassabt* comme nous la présentée M. O. lors de l'entretien est aussi un bijou des fêtes de mariage, il « fait partie de la parure kabyle et il est souvent porté dans les fêtes de mariage par la mariée », il représente la situation conjugale et la situation financière de la famille dont la femme est issue. Car comme nous l'a révélé le témoignage de notre interviewée, c'est un bijou que seules les familles aisées pouvaient se permettre. *Azrar* porte des codes différents selon la manière dont les femmes le portent, tel que nous l'explique H. K. : « *Azrar*, c'est un collier qui est porté pendant les

## La symbolique des bijoux d'Ath Yanni et l'implication des femmes dans cet artisanat

*mariages. Ce collier symbolise l'union d'un couple* ». S'il est porté sur le front comme un diadème, cela signifie que la femme est mariée, s'il est comme collier, il signifie que la fille a atteint l'âge de la puberté mais qu'elle n'est pas encore mariée. Concernant les boucles d'oreilles, *Timengucine* ou *Tigudmatin* ou *Taaluqin*, la fillette porte un certain modèle pendant sa jeunesse, *Tiwinas*, et d'autres quand elle atteint l'âge du mariage. Les femmes plus âgées portent un autre modèle plus discret pour ne plus afficher leur beauté. *Tieluqin* représente un type de boucles portées par les filles pour montrer qu'elles ne sont pas encore prêtes à se marier comme en témoigne A. F. : « *Ces boucles sont souvent portées par les filles, elles montrent que la fille n'a pas encore atteint l'âge du mariage* ». *Letrak* sont un type de boucles d'oreilles portés par les femmes âgées dans l'objectif de démontrer qu'elles ne peuvent plus enfanter et qu'elles sont grand-mères. Nous avons constaté donc deux types de boucles d'oreilles au sens différents qui, l'une comme l'autre, permettent d'éloigner la relation de mariage.

Les bracelets de chevilles, *Ixelxalen*, comme l'a mentionné M. S., possèdent plusieurs codes : montrer la fierté qu'a une femme de ses enfants, annoncer un mariage prochain, les femmes âgées pour annoncer qu'elles sont grand-mères, demander aux hommes, par le tintement, de dégager le passage. Ce bijou correspond à des moments de la vie quotidienne et à des moments de joie, de fierté, de fête et d'union.

Nous avons cité deux modèles de bracelets pendant la réalisation des entretiens, *Ameclux* et *Ddah*, qui sont deux bijoux différents par leurs dimensions et leurs décorations. Ils sont souvent portés pendant les cérémonies de mariage car ils sont très travaillés esthétiquement comme en a témoigné M. S. : « *ils ont une grande valeur esthétique et font partie de la parure que portent les femmes lors de leur mariage* ». Toujours par rapport à l'esthétique : les bagues, *Tixutam*, paraissent posséder surtout une valeur esthétique. Leurs significations sont portées surtout par les gravures qui décorent leurs surfaces, notamment le croissant de lune et le grain de blé qui renvoient à la vie et à la mort.

### **2. 2. La symbolique des motifs et des couleurs**

Tout comme chaque type de bijou possède un sens différent de l'autre, les motifs qui sont gravés dessus sont de différents types. Les figures géométriques utilisées dans un contexte spécifique, puisés dans la vie quotidienne des habitants de la région kabyle, portent des sens et les couleurs font aussi référence à des codes culturels précis. Il existe, tel que nous l'avons abordé dans la partie consacrée au terrain, plusieurs figures géométriques utilisées dans la décoration des bijoux. Ce qui suit représente les figures géométriques des bijoux observés

pendant l'enquête ainsi que les significations qu'ils portent selon les entretiens réalisés. Les figures géométriques ont été citées par A. F. lors de l'entretien : la spirale, la rosace, la rosace en triangles, le carré, la flèche, le losange, le triangle et le cercle de boules. Dans cet ordre : la spirale symbolise l'harmonie éternelle ; la rosace qui prend racine dans les croyances mythiques possède le pouvoir de protéger du mauvais œil ; la rosace avec un triangle dont la pointe est dirigée vers le haut symbolise le feu et la virilité tandis que le triangle dont la pointe est dirigée vers le bas représente l'eau et la féminité ; le losange avec ses quatre côtés d'une même longueur renvoie à la fécondité féminine ; le triangle avec ses trois sommets renvoie aussi à la fécondité féminine. Le cœur est le symbole de l'amour et de la famille. La signification du carré nous est donnée par A. Y. : cette figure représente la maison kabyle. Le motif de la flèche renvoie à la fécondité masculine et, comme en témoigne K.O, le cercle de boules représente la tribu, *l'εarc*, et tout comme l'appartenance à cette structure, le cercle aussi protège la personne qui le porte.

### **2.3. Significations des figures naturelles et animales**

Chacune des cinq figures naturelles traditionnelles : l'arbre, le blé, l'olivier, le grain et le croissant de lune possède sa propre signification. Nous avons extrait les significations suivantes de l'entretien avec M. O. : l'arbre signifie le bonheur et la noblesse, le grain renvoie à la vie et à la fécondité, le croissant de lune signifie le cycle de la vie et de la mort, l'olivier fait référence à la force. Le témoignage de A. Y. ajoute que le blé est la représentation de la vie et de la mort.

De même pour les animaux représentés sur les bijoux en question, selon le témoignage de A. Y., on distingue : l'oiseau qui renvoie à la fécondité et à la richesse, la tête de serpent représente une force vivifiante. Pour M. S., l'oiseau renferme deux significations et la deuxième est qu'il prédestine la femme qui le porte à avoir beaucoup d'enfants. Toujours selon M. S. la tête de serpent représente une grande force physique et mentale ainsi qu'une force vitale acquise des différentes épreuves surmontées dans sa vie. Le taureau aussi fait référence à la force tandis que le poisson est le symbole de la fertilité, et de la protection. L'escargot est le signifiant d'une déviation, il est porté par une mère lorsque son enfant sort du droit chemin et elle le porte pour qu'il revienne sur le droit chemin. Le bélier est « le symbole de la fécondité et synonyme de complémentarité et d'opposition »<sup>27</sup>. Et le lézard est « signe d'élévation et d'illumination spirituelle »<sup>28</sup>.

---

<sup>27</sup> Site : <http://www.tribaliste.com/magazine/les-motifs-et-les-signes-dans-lartisanat-berber>

<sup>28</sup> *Ibid.*

Les symboles gravés sur la surface des bijoux sont chargés de sens. Les motifs et les figures animales et naturelles révèlent des codes culturels que nous avons perdus et qui renvoient à des modèles de croyances locales. Porter un bijou qui revêt comme décoration la figure du grain de blé permet à la personne d'avoir une longue vie et beaucoup d'enfants. Ces codes se retrouvent dans la figure de l'oiseau ou du triangle. Les formes peuvent différer tandis que les fonctions semblent similaires.

#### **2.4. La signification des couleurs**

Les trois couleurs avec lesquelles les bijoux kabyles sont décorés ont tous une signification différente : « Ces trois couleurs issues du fleuve du Nil en Égypte étaient considérées dans les temps anciens comme la divinité qui faisait vivre l'Égypte »<sup>29</sup>. Ces trois couleurs remontent aux temps cycliques basés sur les saisons : il s'agit des trois saisons de l'activité agricole : « Au bleu correspondent les crues du Nil, quand celui-ci dépose le limon sur les rives du fleuve. C'est la saison des semailles. Au vert, la deuxième saison, c'est la nature qui reverdit, c'est la renaissance, la germination. Le jaune, la chaleur solaire, signifie la récolte, saison où l'on fauche le blé et l'orge, que l'on ensile »<sup>30</sup>.

Selon H. K. les couleurs des bijoux sont celles du drapeau amazigh, ce sont des couleurs qui représentent l'honneur du peuple amazigh. Toujours selon H. K., il y en a quatre : le rouge est le symbole du feu et également du sang ; le vert est la couleur des champs et des forêts ; le bleu reflète la couleur du ciel ; le jaune est la couleur du soleil. Par ailleurs, le bleu est une couleur primaire froide qui renvoie au ciel et à la mer, c'est la couleur de la joie, de la fraîcheur et des crues en tant qu'élévation du niveau de l'eau ; le vert est une couleur secondaire froide qui renvoie à la nature et à la verdure, elle représente la renaissance et l'énergie ; le jaune est une couleur primaire principale chaude qui représente le soleil et la lumière et le rouge est une couleur primaire chaude qui renvoie à la colère, au feu et au danger.

#### **2. 4. La disparition du savoir sur la symbolique des bijoux**

Pendant les entretiens, nous avons réussi à réunir un certain nombre d'informations sur la symbolique des bijoux. Cependant, les personnes que nous avons interviewées n'ont pas toutes répondu aux questions qui concernent le sens que portent les bijoux ou alors elles ont répondu d'une manière approximative selon leurs modestes connaissances. C'est ce que

---

<sup>29</sup> Ali Sayad, *Op. cit.*

<sup>30</sup> *Ibid.*

souligne K. O. en disant : « *Personnellement, je ne connais pas très bien les significations des bijoux* » et A. Y. en disant : « *Je peux vous donner les significations de quelques bijoux* ». Ce sont deux cas parmi d'autres qui confirment que leurs connaissances de la symbolique et la signification des bijoux reste très limitée.

La charge symbolique des bijoux en argent en Kabylie perd de son ampleur tandis que se développe le côté esthétique : « Analyser la signification d'un objet technique, c'est tout d'abord repérer et hiérarchiser les exigences contextuelles qu'il remplit, puis mettre au jour les mécanismes d'adaptation de sa forme aux fonctions qui lui sont culturellement assignées »<sup>31</sup>. Cet aspect de perte de valeur culturelle basée sur des codes de communication sociale et sur des croyances mythiques a laissé la place à des objets de plus en plus porteurs de valeurs esthétiques, décoratives et artistiques. Les femmes sensées garder et transmettre la symbolique des bijoux sont entrées à leur tour dans la pratique du métier, cela va-t-il laisser un vide dans la pratique de la transmission ou créer plus tard un nouveau terrain de transmission ? Cette question nécessite de nouvelles investigations.

### **3. Les ateliers de fabrication artisanaux et modernes**

Pendant la réalisation des enquêtes sur terrain nous avons constaté une rupture de la transmission exclusive par les hommes et l'existence de deux types d'ateliers artisanaux : des ateliers traditionnels et des ateliers modernes. Ils présentent des différences qui nous ont amenés à enquêter auprès de ces établissements pour mieux nous informer sur eux mais aussi pour avoir un contact avec les femmes qui exercent le métier d'orfèvres. Leur nombre est important dans les ateliers modernes et plus faible que celui des hommes dans les ateliers traditionnels.

L'avantage des ateliers modernes est qu'ils ont de grands espaces. Ils peuvent accueillir plusieurs artisans. À l'intérieur d'un atelier moderne, on peut constater plusieurs loges pour la confection des bijoux. Au sein de ces ateliers, il n'existe pas de distinction entre les femmes et les hommes. La seule chose qui peut les différencier c'est : leur expérience, la maîtrise des matériaux ainsi que la qualité du bijou réalisé. Chaque fabricant possède son propre plan de travail et ses outils, ils peuvent ainsi forger plusieurs bijoux simultanément, ce qui fait que, tous ensemble, ils peuvent réaliser plus d'une vingtaine de bijoux durant une seule journée.

Dans le cas de quelques ateliers, les bijoux sont vendus ensuite dans des bijouteries appartenant aux propriétaires des ateliers. En effet, au lieu de vendre ses bijoux à d'autres

---

<sup>31</sup> Bromberger Christian, *op. Cit.*, p. 108.

## *La symbolique des bijoux d'Ath Yannì et l'implication des femmes dans cet artisanat*

bijouteries, l'entrepreneur crée plusieurs bijouteries dans lesquelles il écoule ses produits. Dans ce type d'ateliers, les fabricants ne sont pas forcément issus de familles d'artisans. Toutes les personnes qui veulent pratiquer le métier de la confection des bijoux peuvent pratiquer cette activité dans un atelier moderne sans avoir d'antécédents dans le métier et sans distinction de genre. Dans ce type d'ateliers, la seule chose qui compte est la volonté de pratiquer ce métier.

En revanche, les ateliers traditionnels sont de petites dimensions. Ils se situent dans les maisons ou bien dans un coin de la bijouterie et plus généralement dans l'arrière-boutique. Ils ne peuvent contenir que deux à trois fabricants. Dans ce type d'ateliers, les orfèvres ne réalisent qu'un seul bijou à la fois. Chacun d'entre eux élabore une étape du processus : soit la préparation du socle, soit la décoration avec les couleurs et le corail, soit la réalisation des motifs et des symboles.

Les femmes ne sont pas nombreuses dans ces ateliers familiaux et leur travail consiste en général à aider le fabricant par la réalisation de certains éléments du bijou. Les artisans dans ce type d'endroit prennent très à cœur le travail parce que c'est le résultat de plusieurs générations de pratique. Les orfèvres dans ces ateliers prennent soin de bien réaliser leurs bijoux pour qu'ils ne nuisent pas à la réputation acquise au fil des générations.

Les femmes se tournent vers la pratique de la confection des bijoux dans des ateliers modernes parce que cela leur procure une marge de liberté qui ne se trouve pas dans les ateliers traditionnels. Nous avons observé que, dans les ateliers traditionnels, les femmes n'assurent que les tâches secondaires dans le processus de la création du bijou, cela leur donne une sensation d'inutilité. Elles se retrouvent à réaliser les choses simples et laissent les hommes produire le bijou finalisé. Ce choix de pratiquer dans les ateliers modernes ne s'applique pas à toutes les femmes, chacune d'entre elle a ses propres intentions vis-à-vis de ce métier. Tout comme il y a des femmes qui veulent pratiquer dans des ateliers modernes, d'autres préfèrent les ateliers traditionnels. Cela parce que c'est l'atelier de leurs ancêtres et le quitter pour un autre atelier serait comme déshonorer ceux qui les ont précédés. De ce fait, même si leur contribution dans la confection des bijoux reste minime, elles y restent.

Pour elles, la confection des bijoux renvoie à l'honneur de la famille. Aussi préfèrent-elles réaliser des bijoux dans leur maison avec tous les membres de leur famille et cela produit une sensation de solidarité familiale.

Les raisons de la confection des bijoux restent différentes d'une personne à l'autre mais l'objectif reste le même, la confection de bijoux de qualité. Ainsi, l'endroit n'est pas très important du moment qu'elles peuvent prouver leur valeur en tant qu'orfèvres.

## *La symbolique des bijoux d'Ath Yannì et l'implication des femmes dans cet artisanat*

Nous avons constaté, au cours de notre enquête, que la symbolique des bijoux est liée à des valeurs d'organisation sociale, à une tradition culturelle et à des pratiques mythiques en lien avec les croyances païennes anciennes. Ces représentations ont pour objectif la réalisation sociale et la protection des personnes qui les portent. Les informations que nous avons collectées sur la symbolique venaient des femmes artisanes, les hommes possèdent apparemment des informations limitées sur ce sujet. Certaines femmes sont plus informées que d'autres ce qui indique une perte de la signification des bijoux en argent. La connaissance de la symbolique des bijoux est globalement très faible mais, à leur manière, les artisans contribuent à la continuité et même au développement du métier et du bijou lui-même, c'est-à-dire au savoir-faire en tant que patrimoine immatériel. Ils produisent aussi de nouvelles techniques et types de décorations, un émail avec des couleurs nouvelles. Les hommes favorisent le développement esthétique, l'aspect artistique des bijoux tandis que la symbolique est plus transmise par les femmes. Elles s'inscrivent donc, comme c'est le cas traditionnellement, dans une démarche de transmission.

L'entrée des femmes dans le métier de l'orfèvrerie a produit un changement de leur statut. Elles passent du rôle passif du port des bijoux à celui actif de leur fabrication. Elles s'insèrent dans un circuit de production, ce qui renforce leur statut au sein de la structure familiale et delà au sein du village. En plus de ces éléments économiques et sociaux, il y a aussi une satisfaction personnelle car nul ne peut pratiquer ce métier sans avoir un certain intérêt et une passion pour cette pratique artistique, c'est ce qui permet d'avancer et de s'améliorer dans la création.

C'est pendant nos investigations sur les bijoux et leur symbolique que nous avons constaté l'émergence des ateliers modernes différents des ateliers traditionnels à transmission familiale masculine. Nous nous sommes intéressés à cette nouvelle donnée et avons découvert la pratique féminine du métier au sein des ateliers modernes où les femmes ont de la marge pour créer leurs propres bijoux, ce qui ne leur est pas permis dans les ateliers traditionnels. Une recherche plus approfondie pourra mettre à jour d'autres éléments que nous n'avons pas pu aborder dans ce travail et que nous espérons poursuivre puisqu'il inscrit notre enquête anthropologique dans un processus actuel en cours de transformation.

### **Conclusion générale**

Nous avons commencé notre recherche par un intérêt pour la symbolique et le sens des bijoux en argent d'Ath Yanni, sur les motifs gravés et les couleurs portées comme décoration sur leur surface. Nous avons rassemblé des informations sur cette question auprès de femmes et d'hommes orfèvres de cette tribu ce qui a ouvert sur les questions de la disparition progressive de la symbolique et sur l'implication des femmes dans cet artisanat réservé traditionnellement aux hommes. L'enquête de terrain a révélé les causes de l'insertion des femmes dans ce métier qui est un changement commencé depuis quelques années. Cela influe sur la place des femmes dans la famille et dans le village, c'est un changement de statut chez les femmes qui autrefois avaient le rôle de porter les bijoux pour répondre à des codes culturels précis. Les bijoux en argent représentent une part de l'identité du peuple amazigh, ils sont portés dans les célébrations diverses, on les voit même apparaître à l'occasion de soutenances de mémoires, porté par les candidates.

Nous nous sommes appuyés sur une approche sémiologique dans l'objectif de vérifier notre problématique et nos hypothèses de départ. Cette approche avait pour but de comprendre le sens que donnent les femmes aux bijoux en tant qu'objets et également le sens des différents motifs et les couleurs avec lesquels ils sont décorés. Au cours de notre enquête est apparue la nécessité d'établir un lien entre la symbolique et les facteurs qui ont poussé les femmes à pratiquer le métier d'orfèvre. L'autre élément qui a émergé dans cette démarche est l'apparition d'ateliers modernes qui ont une production plus importante, créent de nouvelles formes esthétiques des bijoux, une égale répartition du travail des hommes et des femmes dans les ateliers et cela accompagné d'une perte de la connaissance du sens et de la symbolique portée par les bijoux depuis des siècles. Ce travail qui a été passionnant à mener malgré les difficultés de terrain reste un début de questionnement. Il nécessite des travaux de terrain et de réflexion plus poussés que nous espérons mener si les conditions sont réunies pour une continuité de cette recherche.

## **Bibliographie**

### **Ouvrages**

**Barthes Roland**, *L'aventure de la sémiotique*, Éditions du Seuil, Paris, 1985. Site : <https://www.seuil.com>.

**Bonite Pierre, Izard Michel**, *Dictionnaire De L'ethnologie Et De L'anthropologie*, Éditions Quadriga, Paris, 2016.

**Bourdieu Pierre**, *Sociologie de l'Algérie*, Éditions PUF, Paris, 1971.

**Camps Gabriel**, *Les Berbères. Mémoire et identité*, Éditions Babel Barzakh, Alger, 2007.

**Drouet Francis**, *Grande Kabylie : Les Beni Yenni*, Éditions Imprimerie de Espérance Cagniard, Rouen, 1887. Site : <https://books.google.dz>.

**Ferréol Gilles, Cauche Philipe, Duprez Jean-Marie, Gadrey Nicole, Simon Michel**, *Dictionnaire de sociologie*, Éditions Mehdi, Boghni, 2013.

**Leroi-Gourhan André**, *Le geste et la parole, la mémoire et les rythmes*, Éditions Albin Michel, Paris, 1965.

**Lacoste-Dujardin Camille**, *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*, Éditions La Découverte, Paris, 2005.

**Masqueray Émile**, *Formation des cités chez les populations sédentaires de l'Algérie*, Éditions Edisud, Aix-en-Provence, 1983.

### **Articles web**

**Barthes Roland**, « Éléments de sémiologie », *In Communications*, n° 4, 1964. Site : <https://www.persee.fr>.

**Bromberger Christian**, « Technologie et analyse sémantique des objets : pour une sémiotologie », *In Revue L'Homme*, Tome 19, n° 1, 1979.

**Camps-Fabre Henriette**, « Email », *In Encyclopédie Berbère*, Volume 17, Éditions ÉDISUD, Paris, 1997. Site : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere>.

**Camps-Fabre Henriette**, « Bijoux », *In Encyclopédie Berbère*, Volume 10, Éditions ÉDISUD, Paris, 1991. Site : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1758>.

**Chantre Ernest**, « La bijouterie caucasienne de l'époque scytho-byzantine », *In Bulletin de la Société d'anthropologie de Lyon*, Tome II, 1892. Site : <https://www.persee.fr>.

**Giralt Josep**, « Les bijoux, représentants de la culture amazighe », *In Revue Afkar/Idées*, Institut Européen de la Méditerranée IEMED, Catalogne, 2005. Site : <https://www.iemed.org>.  
*Bulletin Monumental*, Tome 139, n°1, 1981. Site : <https://www.persee.fr>.

Encyclopédie Universalis, « Sémiologie », Paris, 2000. Site : <http://perso.Wanadoo.fr>.

## *La symbolique des bijoux d'Ath Yanni et l'implication des femmes dans cet artisanat*

« L'approche wébérienne et durkheimienne en sociologie ». Site : <https://www.etudier.com>.

**Hachi Slimane**, « Aux origines de la civilisation ibéro-maurusienne des Babors », Conférence-débat, février 2016, Béjaïa. Site : <https://www.liberte-algerie.com>.

**Thiebaut Jacques**, « Le patrimoine du pays d'Ath, un premier bilan », Cercle royal d'histoire et d'archéologie d'Ath et de la région, Catalogue de l'Exposition, II, 1980. Site : <https://www.persee.fr>.

Site : <http://www.tribaliste.com/magazine/les-motifs-et-les-signes-dans-lartisanat-berber>

### **Mémoire**

**Bourenane Fatiha**, *Les métiers Kabyle entre création et imaginaire : Cas de bijoutier Kabyle*, Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou 2015-2016.

**Alleki Naïma, Aliane Katia**, *Etude typologique des bijoux de la Kabylie et des Aurès*, Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou, 2016-2017.

**Ouabri Dehbia**, *Valorisation des activités artisanales : cas des bijoux d'Ath yenni*, Université de Bejaia, 2016-2017.

### **Articles de journaux**

**A. Saïd**, « Fête du bijou, aux sept villages d'Ath Yenni », *Quotidien L'expression*, 2 août 2006. Site : <http://www.lexpressiondz.com>.

**Moula Hocine**, « Virée historique sur une île carrefour des arts. À l'origine des Ath Yenni... », *Quotidien La dépêche de Kabylie*, 28 juillet 2016. Site : <https://www.depechedekabylie.com>.

**Sayad Ali**, « Les trois couleurs des bijoux berbères ont une symbolique », *Midi Libre*, Octobre 2010. Site : <http://www.lemidi-dz.com>.

## **Annexes 1**

### **Guide des entretiens**

- **Pourquoi travaillez-vous dans la confection des bijoux ?**
- **Quelles sont les différences entre vos bijoux et ceux des autres confectionneurs ?**
- **Quelle signification portent les bijoux dans la région d'Ath Yanni ?**
- **Quelles sont les significations des couleurs que comportent les bijoux ?**
- **Qu'est-ce que signifient les figures animales ?**
- **Pouvez-vous nous expliquer les figures naturelles ?**
- **Pouvez-vous nous expliquer les figures géométriques ?**
- **Que pouvez-vous nous dire de la signification des bijoux de la région d'Ath Yanni, par exemple sxxab et Tassabt ?**
- **Comment peut-on distinguer un vrai bijou d'un faux ?**
- **Quels sont les outils que vous utilisez dans la fabrication ?**
- **Que pouvez-vous nous dire de l'Argent que vous utilisez ?**
- **Quelle sont les outils que vous utilisez dans la fabrication ?**
- **Pouvez-vous nous expliquer les motifs des bijoux ?**

## **Annexes 2**

### **Entretien 1**

L. W., âgée de 24 ans, est originaire de la région d'Ath Yanni, précisément du village Ath Lahcène. Nous avons fait sa connaissance par l'intermédiaire d'un de ses proches qui réside actuellement au village Tamda. Il nous l'a présentée suite à une discussion que nous avons engagée autour de mon thème de mémoire. Nous avons traduit ici notre échange avec cette artisane de bijoux.

#### **Pourquoi travaillez-vous dans la confection des bijoux ?**

Segmi lig tamectuht ig byiy ad xedmay lfetta, lexdma agui tella di twacult-iw seg attas n isegasen, lamaana ala irgazen itixedmen. Nek, d baba idi yemalan amek ixedmen lfetta axatter ud yesaa ara arac a ixedem deg umekan-is. Yal as twaliy baba ihzen ala xatar ulach arac ara itfen amekani-is asma a yehves netta lxedma agui. Ar yures l'xedma agui atahves ar yures u ad iseymu wid ittid izwaren. Iyad-iyi atas mi t-tswalig di lihala ni, af ayeni itfay taytest ad kemley lxedma n lfetta u nek di awan iniw at saadiy I waraw-iw.

#### **Quelles sont les différences entre vos bijoux et ceux des autres confectionneurs ?**

L'feta ney ur temxallaf ara af tiyyad, axatter dagui yurnay deg Ath Yanni les artisan akw xedmen l'feta iguerzen. Acku nukni mazaly nesexdam izamulen nzik ma ra netsarra la décoration, yerna n'rennu daymen l'corai i l'fetta, aka i nxedem. Contrairement i iheddaden nidhen ig sexdamen des mélanges : tikwal tsaran l'corail, tikwal sexdamen l'feta wahdes kan. Tela tywsa niden, degw axxam nay mazalay n'sexdam les couleur iy dedjan lejdud ney, n'sexdam yiwen n l'méalange djanaytid l'jdud ney segw achal isegwasen.

#### **Quelle signification portent les bijoux dans la région d'Ath Yanni ?**

Tezrid ! Alnamek n l'feta di tmurt n leqbayel ur imxalafe ara si temnat ar tayed. Yal le bijou yesaa alnamek imxalfen yer l'bijou nidhen, yakw yesaa l'qesd iwmi ig tswaxdem. L'hassul a bijou n l'feta yesaa snat n alanmeken : amzwaru de l'maana n l'bijou syimanis, wis sin de l'maana n azamul ineycen sufelas.

Ma tmuqled tabzimt, tamettut tetsarat yur l'jiha tazelmatt n idmaren-is iwaken ad'mel i y ath taddart beli yerna yures u qcic. Mani mayella taqcict itilsan, tesrusuth yer l'jiha tayefust mayel tebya admel beli tebud lawan n zwaj.

### **Entretien 2**

## La symbolique des bijoux d'Ath Yanni et l'implication des femmes dans cet artisanat

A. F. âgée de 23 ans, est aussi du village Ath Lahcène, nous l'avons rencontrée après une visite que nous avons faite au niveau de la Maison de l'artisanat de Tizi Ouzou. Après avoir pris le temps de lui expliquer sur quoi nous travaillons, elle a accepté de nous donner rendez-vous pour un entretien. Voici dans cet entretien traduit du kabyle ce qu'elle nous apprend sur sa pratique de la confection des bijoux.

### **Pourquoi travaillez-vous dans le métier de confection des bijoux ?**

*Nek xedmay l'fetta xatar taxreyd zik si lakul, liy ur hrichey ara attas, dya mi d taxrey zziy ar lxedma n l'fetta. Yiwen n watmaten-iw yezga yebga ad yexdem l'feta maani ur yezmir ara imi t mazal yeqar. Asmi ihebsey, yesteqsayid ma vyiy ad xedmey l'artisanat n l'bijou. Di tazwara u qvilay ara xatar ur hmeley ara l'xedma yagui. Jamais ak walay imaniw la xedmay l'feta. Mi saaday l'waqt di l'xedma yagui tevda t tsaadjaviyi. Temaliyid tiyawsiwin tijdidin ursiney ara.*

### **Quelles sont les différences entre vos bijoux et ceux des autres confectionneurs ?**

Nek ur walag ara l'xilaf yellan ger l'feta i n'xedem nekwni deg Ath Yanni aked tin xedmen deg mukan niden di tmurt n eqbayel. Zemray ad inig beli l'feta temxalaf f'lehsab bwin tsixedmen. Ar yuri l'ferq athan di le style bwin itni ixedmen.

### **Quelles sont les significations des couleurs que comportent les bijoux ?**

Nesexdam azegzaw id itsbeguinen llun n'igenni, yela we wrag ig syalen yer y itij, yela ou azegzaw n'lehcic id itsveguinen le côté nature yakw dwayen illan dazegzaw.

### **Quelle signification portent les bijoux à Ath Yanni ?**

Yal le bijou yessaa anamek yemxalafen af wiyad, wagi yela di ssifa's, la forme, yakw d-uzamu ney l'maana, le sens, i neychen sufelass. Ma tmuqled timengucin neqqar assent taaluqin en général, lant attas n lesnaf degsent, kul yiwet se l'maana ines. Par exemple : taqchict tetslusu l'modèle ibanen n temngucin ma tawed lawan n zwaj. Timgarin tslusunt l'modèle niden aken ur de tsbeguinent ara cbaha nsent. Ger t'mengucin n tmurt n leqbayel, nezmer ad naf taluqin tswaxdament s l'feta wehdes, tslusunten tullas iwaken ad vegnent beli ur sawdent ara lawan n zwaj. Lant tiyad, isem nsent *Letrak*, timengucin issaan la forme n l'anneau, yiweth n tama saant les couleurs, tama niden saant l'murjan, tslusunt-tsent t'myarin ma yawdent la ménopause.

### **Pouvez-vous nous expliquer le sens des figures géométriques ?**

## *La symbolique des bijoux d'Ath Yannì et l'implication des femmes dans cet artisanat*

Nesexdam kra n'les motifs géométriques ma nawed yer ucebeh n l'bijou. Kul ssifa sel maanas. Ssifath agui ur tsbedilent ara, ayen i g zemren adi mxallaf dayen imi les motifs agui tsilin di kra n les bijoux ur tsilinara di kra niden.

Nesaa attas n inagmaden : le losange itsbeguined lawan idegui tefta tmettut, le triangle kif kif. La flèche temaled melmi izmer urgaz ad isaw derya. La rosace icban tawerdets tamuqrant t tesser si tit matayed igan d les triangles tetsawi snat n l'maanat : tina isean taqacuct iwehan dasawen dlewhi yer timest akw turrugza ma tin isaan taqacuct dakwessar lmaana iye t tswehi d'aman akw d la féminité n tulawin. Tella dayen la spirale ig saan l'maana n l'harmonie éternellenyakw d le carré igşyalen di l'maanas s'axxam yakw d'wul igaanan tawacult akw d lehmalla.

### **Quelles significations portent les couleurs ?**

Ini ney lelwan n l'feta... Tura atas n ini i tsaran af les bijoux n lfeta, nekwni, di l'atelier ney, mazalag n sexdam ini n'tazwara id nufa di la décoration n l'feta n zik. Tlata ig llan : azegzaw, azegzaw, d-ouwray. Azegzaw l'maanas d levhar yakw d igeni, isyal yer tesmudi, d'ini n l'farh yakw d l'ketra bwaman. Azegzaw n'lehcic ney ahcici, itsbeguined talalit n la nature d l'djehd n l'énergie. Tizgzewt n'lehcic di lexlawi. Wis tlata, awray, d ini bwezyal, d ahmayan, is yal yer y ittij.

### **Entretien 3**

M. S., âgée de 25 ans, réside au village Ath Larbaa. Nous avons pris contact avec elle par l'intermédiaire de A. F. qui nous a accordé le deuxième entretien et qui affirme que M. S. est la meilleure fabricante de bijoux de sa génération. Nous avons alors pris contact avec elle et elle nous a accordé l'entretien suivant :

#### **Pourquoi travaillez-vous dans le métier de confection des bijoux ?**

L'xedma n l'feta tela deg-damen nay, imawlan-iw akw xedmen lfeta, ula d nekini latskemilay ayen vdan. D baba iyi is'hefden lxedma yagui. Netsa yehefdit ar babas. Baba yenayid aken l'feta nay mazalits aken itsxedmen imezwura. Tesaa ssifa ntin n zik yakw mazalay nesexdam lelouan n imezwura, ula d nek ad kemlag ad xedmag l'feta nay iwaken ad huddey l'herma ney.

#### **Quelle signification portent les bijoux à Ath Yanni ?**

L'maana n les bijoux temxalaf si wa yer wa. Ma tmuqled ixelxalen i tlusunt tulawin deg-daren, wigui saan atas n l'maanath. Deg-Ath Yanni, tulawin tlusunt Ixelxalen deg atas n tagwinin. Lant tid iten itlussus ma yel yiwen segw-arraw nsen't ixdem tayawsa yelhan di tudertis, am mayezwer di leqrayas ney yufa l'xedma. Tlusuntetsen dayen aken ad begnent I y-ath taddart beli ferhent swayen ixdem mith sent. Lant tiyad tlusunt Ixelxalen iwaken ad mlent beli atan qriv ad zewjent, iwaken irgazen n taddart ur tsqariven ara yersent. Timyarin tlusent-tent iwaken ad mlent beli athan mithsent ney yellithsent yernad yures uqcic, athan uyalent ti yayatin. Tulawin tlusent dayen Ixelxalen ma sobent yer thala ad agwment. Ma slen ye-rgazzen I suth ni ixelxalen ma tcentcounen tixxiren segw u vrid aken adaadint.

Nesaa dayen les bijoux nidhen lan ibracliyen, nesaa degsen ameclux itwaxdam ddeg atas n les tailles. Win itswasnen attas d vu 7 y icentimitren. Tlusunts attas axatar itsaked yiweth n la *sensation* ackits degw fouss. Ur its qelliq ara tamettut ma txedem cyul bw-uxam-is. L'bijoux yagui yesaa attas n n lelouan : azegzaw, awrag, ahcici, akw d l'corail. L'bijou yagui yedda di la parure itetslusu tmetuth ma teddu tislit.

Yela dayen ddah, d'azebg amewqran, mazal tulawin n'Ath Yanni tlusunt di tmeyriwin. Le bracelet yagui ur issaa ra lelouan, itswaxdem kan s l'feta. Yerqem s'*les symboles*, d'*les motifs* i neygen fellas, yakw de l'*corail*. Ur issaara lelouan dayen it isemxallafen d'u-meclux.

**Qu'est-ce que signifient les figures animales ?**

Ma nessiwed a n erqem *le bijou*, nessexdam attas n'lesnaf n'leckal, garassent lant tiden itswiren l'mal, Zemrey ad vedrey l'maana n'kra degsen am yefrax, aqerru b'ezrem, azguer, aarus, islem.

Netsewir afrux delfal itmettut aken atsaw attas nederya du egerruj di tudertis. Tin issan afrux irqem di ssiyaya's temmal itulawin niden belli yibwed lawan ad saw dderya yakw belli tufared si twacult issaan l'djehd tamkant tameqwrant. Tswira nu qerru bwezrem l'maanas tin tilsan tsaa l'djehd ameqwran di ssuras yakw d'laaqlis, imaled belli tamdan't tesaada l'hif yesnernin l'djehdis nig win n'tiyad. Azguer l'maanas deldjehd yugaren, ti ayelsen siagha setswiras temmaled belli l'djehdis yugar. L'maana gu'eslem dassirem n'lkethra nderya mayel tefti tmettut. Tswira bwarus, temmaled beli yella yiwen s'egwa rawis ixulfen abrid ilaqen, tenned tiklis am-aken ined w arus, de lfal aken ad yuyal yer laaqlis.

#### **Entretien 4**

M.O., âgée de 31 ans, réside au village Ath Larbaa, confectionneuse de bijoux dans la bijouterie El-ksour, nous avons pris contact avec cette artisane directement lorsque nous sommes partis sur terrain. Elle nous a accordé un entretien que nous reproduisons comme suit :

#### **Pourquoi pratiquez-vous l'artisanat de la confection des bijoux ?**

*Vdiy l'xedma yagui n l'feta axatar axedim n urgaziw uritsqam ara di tudert ney. Unemxallaf ara af t'waculin tidzayriyin. Di tazwara yella ala argaziw ig ixedmen fellaney mani kulec ivedel asmi id ittaxar si l'xedmas di tkebbanit idgui yezga ixeddem. Fayeni id nuday l'xedma aken at εawnag. Tenayid yiweth tmeddakult-iw ad ruhay ad xedmey yides di l'atelier n l'feta. Di lwaqt ni useig ara ayen niden de lxtiar, qebley ad jerbey. Tura ad hemdey rebi, aqli ufiy iman-iw. Segmey tamaicht ney, atan ula dargz-iw la ixedem yidi l'feta tura.*

#### **Que pouvez-vous nous dire de la signification des bijoux de la région d'Ath Yanni, par exemple sxxab et Tassabt ?**

*Tassabt ou comme on l'appelle en français le diadème, est un bijou qui se porte sur le front. Chez nous a Ath Yanni toutes les femmes peuvent le porter, quel que soit leur âge ou leur situation conjugale. Mais, ce bijou fait partie de la parure kabyle et il est souvent porté dans les fêtes de mariage par la mariée. Ce bijou est un peu cher, c'est pour ça qu'on le trouve surtout chez les personnes aisées. Sxxab dazrar ixedment tulawin isaan attas n tirmit. Tslusunt-ts kan mayilin't d'yergazen n'sent. Ma y-yab urgaz atsekas t'metut. Taassabt iwmi qaren s'trumit le diadème d l'feta tsaaliqent af enyir. Dagui yurney deg Ath Yanni, tulawin akw tslusunt taassabt timuqranin ney tilmezyin. L'feta yagui t teski di la parure n tmetut ma teddu tsislit. Le bijoux yagui ylay di souma fayeni it ntsaf atas yur t'waculin timarkantiyin.*

#### **Pouvez-vous nous expliquer les figures naturelles ?**

*Tezrid ! Nukni di tmurt n leqvayel n herz azemmur. Lan widen itjaalen am laayal n twacult. Arqam ineycen af l'feta ! tella degs tejra uzemmur. yurney qaren wi-saan tjur uzemmur ikseb agaruj. Tezrid ! Nukni di tmurt n leqvayel n herz azemmur. Lan widen itjaalen am laayal n twacult. Ma tensewwer af l'fetta l'maanas del'ferh, del'jdehd, temkant aalayan. Tella dayen tswira n temzin, tetsak yer tudert del'mut. Ma yay yirden de-saaya yakw tawant. L'maanas mazal dunit trenu t'tsnerne ar zdat, ma yeyab t'nguer d'dunit. Ala lmut id igwran iyemdanen.*

**La symbolique des bijoux d'Ath Yanni et l'implication des femmes dans cet artisanat**

*Aeeqa guirden tsaa l'mana niden, d la fécondité. Yaya teqared am ugdu isaan atas i3eqayen n temzin, l'feta y-reqmen s'stwira guirden delfal nel kwetra n darya.*

*Tella dayen tswira bw aggur issan l'manas. D tswira n lekmal n'tudert de l'fna. Mad idhil lehlal bw aggur yemmaled belli yilla win di lulen yer dunit. Ma y yab isyal il'mut t hedhr-ed.*